

RENTRÉE LITTÉRAIRE 2016

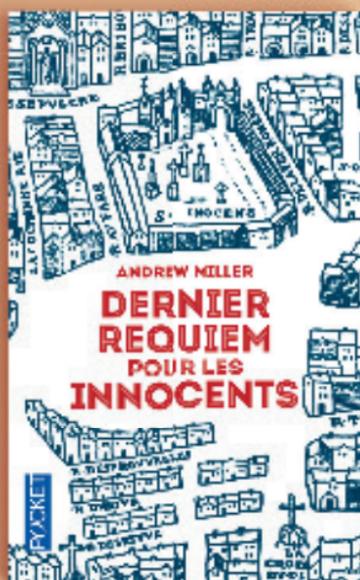
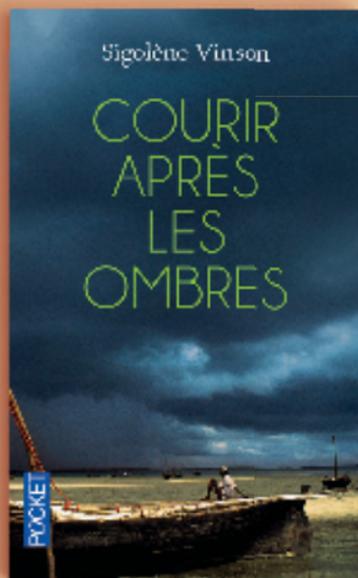
S'il
n'en restait
que
100

Petit guide de référence à l'usage du lecteur curieux

*les libraires
ensemble*

Rentrée littéraire

septembre 2016



POCKET

En cette fin d'été, vient le temps d'...

Aimer comme nous y invite le magnifique *Repose-toi sur moi* de Serge Joncour ;

Voyager dans le temps et le monde avec les héros d'Adélaïde de Clermont-Tonnerre dans *Le Dernier des nôtres* ;

Résister avec un Salman Rushdie au sommet de son art, auteur de *Deux ans, huit mois et vingt-huit nuits* ;

S'étonner de l'ovni littéraire qu'a ressuscité Monsieur Toussaint Louverture, *Watership down* ;

Frissonner avec *Les Bottes suédoises*, ultime roman d'Henning Mankell ;

S'émouvoir de la lutte acharnée de Mathilde, l'héroïne d'*Un paquebot dans les arbres* de Valentine Goby ;

Découvrir le premier roman de Jean-Marc Ceci, *Monsieur Origami* ;

Se laisser emporter par *Le Bal mécanique* de Yannick Grannec...

C'est une rentrée littéraire pleine de vie et d'émotions qu'ont sélectionnée les Libraires Ensemble, pour prolonger et partager avec vous le plaisir de la lecture.

Valérie MIZZI
Librairie Madison à Libourne,
Administratrice libraires Ensemble

SOMMAIRE

Éditorial	p. 3
Et soudain, le chaos	p. 5
■ ROMANS FRANÇAIS	p. 6
■ PREMIERS ROMANS	p. 54
■ ROMANS ÉTRANGERS	p. 80
■ ESSAIS LITTÉRAIRES	p. 109
Index des auteurs cités	p. 114

Et soudain, le chaos

Ouvrir un livre, c'est rencontrer une autre langue que la sienne, parfois se confronter à une autre mentalité, venue peut-être d'un autre pays, d'une autre culture, se familiariser avec une autre logique. Ouvrir un livre, c'est s'ouvrir aux autres. Mais lire un roman, c'est également plonger en soi, mettre en mots les sentiments indicibles, légitimer ses propres pensées, pénétrer l'intime de l'auteur et l'entendre résonner en soi, se tenir devant la page comme devant un miroir. Lire aide à se construire.

Dans le chaos de l'époque contemporaine, les écrivains de la rentrée littéraire 2016 nous aident à nous (re)construire. Nos certitudes sont ébranlées, nos repères ont été bousculés, la violence est parfois entrée brutalement dans nos vies et notre monde a changé. Il est temps de tout reconstruire, peut-être grâce aux 100 romans que nous avons sélectionnés.

Les périodes chaotiques de l'Histoire ont, cette année encore, inspirées les écrivains. Depuis la Révolution française (Audeguy, Clouette, Vuillard) jusqu'à la Révolution cubaine (Couderc, Sanchez Guevara), les révoltes sont vues à hauteur d'homme et incarnées par des héros. On parle peu de dates mais beaucoup de destins personnels dans les récits de guerre (Gaudé, Labuzan, Novic, Parker), de la Grande Guerre (Malte, Rault) au conflit plus récent de Yougoslavie (Magini). Des hommes et des femmes qui, dans le chaos des armes, ont dû se construire un destin.

Aujourd'hui, le couple ou la famille ne sont plus un repère inamovible pour nos écrivains. Le deuil d'un proche (L'AJar, Chantreau, Cusset, Dubois, Macdonald, Toibin) ou le départ de l'être aimé (Bouraoui, Butler, Duroy, Jauffret, Lang, Liron, Papin, Van der Linden) sont autant de raisons de réévaluer le cours de sa vie pour parvenir à le poursuivre, le mieux possible. Du chaos d'une rupture naît parfois une autre destinée.

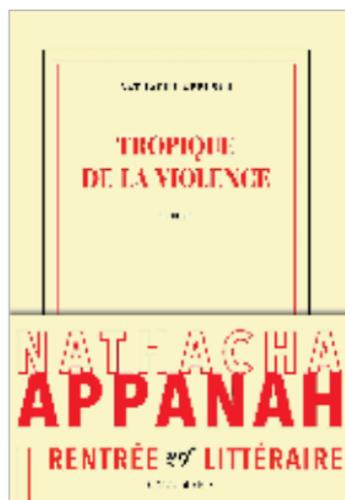
Enfin, la traversée désordonnée des âges de la vie, le chaos de l'existence, amènent constamment à refonder son identité. L'enfance (Butler à nouveau, Lalo, Mondrup) et l'adolescence (Appannah, Cline, Goby, Henerson, Landis) sont des grandes étapes du chemin existentiel. Le début (Guillaumin, Kauffmann, Oiseau, Ovaldé) et la fin de l'âge adulte (Alameddine, Butler encore, Forest, Mauvignier, O'Nan, Oz) sont tout aussi importants.

Lire aide à se construire, se reconstruire aussi.
Bonne rentrée littéraire à tous !

47

romans

français



Tropique de la violence

Nathacha Appanah

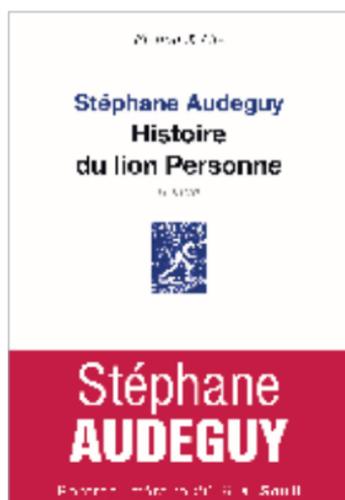
Dans l'enfer des Comores

Moïse a quinze ans lorsqu'il apprend qu'il a été adopté. Pour cet enfant sans histoire, aimé, l'annonce a l'effet d'une bombe. Délaissant sa mère et son foyer, il se lie avec une bande de jeunes voyous des rues, immatures et dangereux. Quand il va enfin oser les affronter et tenter de se libérer de leur emprise, il va déclencher un drame qui va l'entraîner ainsi que tous ses proches.

L'archipel des Comores comprend Grande Comore, Mohéli et Anjouan, formant l'Union des Comores, et Mayotte, mitoyenne de quelques dizaines de kilomètres. Depuis dix ans, sur ce territoire français du bout du monde, s'exerce une pression infernale et multiple : immigration massive, insécurité et violence, pauvreté, chômage galopant et faillite des institutions. Parfois surnommée l'île aux enfants, elle est envahie de jeunes mineurs isolés, abandonnés à leur sort, oscillant entre mendicité et délinquance.

L'auteure mauricienne Nathacha Appanah a passé du temps dans cet archipel dont elle ramène ce roman polyphonique fort et bouleversant. Dans une langue magnifique et parfois poétique, qui ne cache rien de la violence et de la misère du pays, elle raconte la vie de Moïse avec fébrilité et urgence, mais aussi avec un souffle romanesque rare. Un très grand roman !

➤ Gallimard - 192 pages - 17,50 € - À paraître le 25/08/2016



Histoire du lion Personne

Stéphane Audeguy

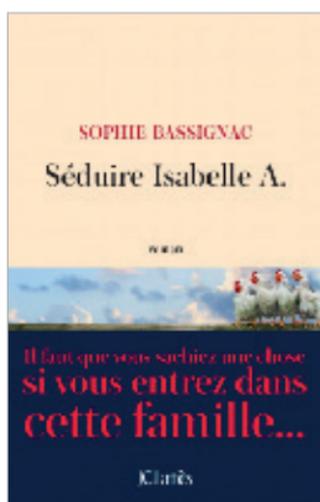
De Saint-Louis aux Tuileries

Alors que Yacine est en chemin pour Saint-Louis du Sénégal, il recueille un très jeune lionceau qu'il nomme Kena. Dans la langue de sa tribu, Kena signifie « personne de qualité ». De ce nom, on retiendra « Personne ». À Saint-Louis, le Directeur de la Compagnie va s'attacher à ces deux jeunes orphelins. Et bientôt, un jeune chiot devient le fidèle compagnon de Personne.

Mais les craintes et les médisances vont obliger le Directeur à se séparer de ces deux animaux, plus très sauvages. Quoi de mieux alors que de les offrir à la Ménagerie Royale du Roi à Versailles ? Après un long et fastidieux voyage, nos deux animaux arriveront au Havre et verront leur avenir remis en cause par le grand vent de l'histoire : en effet la Révolution française est en marche...

Avec cette histoire d'animaux – un lion et un chien, du Sénégal à Paris, dans la tourmente de la Révolution française – Stéphane Audeguy nous offre un pur plaisir de lecture, dépaysant, simple et original. Son écriture est fluide, imagée, et ses personnages tellement attachants. De surcroît, l'histoire est véridique et s'est réellement déroulée entre 1786 et 1796 !

► Seuil - 224 pages - 17 € - À paraître le 18/08/2016



Séduire Isabelle A.

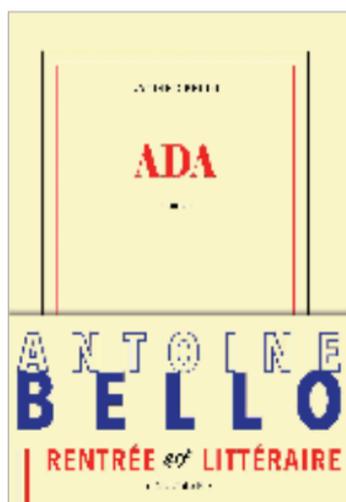
Sophie Bassignac

Familles, je vous hais

Pierre ne pourra épouser Isabelle que s'il est accepté par la famille de celle-ci, les Pettigrew. Lors d'un été sur les bords de Loire, il va vite s'apercevoir que l'entreprise s'avère plus audacieuse qu'il n'y paraît. Dans cette famille haute en couleurs, le beau-frère est taxidermiste, la mère Pdg de l'entreprise familiale de lingerie, les enfants ne sont pas sans rappeler la famille Adams, sans parler du frère et son compagnon italien... Bref tout un panel de caractères bien trempés qui évaluent Pierre, futur fiancé d'Isabelle Axilette, avec peu de bienveillance apparente.

À travers une famille qui semble tellement plus déjantée qu'elle ne l'est réellement, Sophie Bassignac explore avec humour les rituels familiaux et les dysfonctionnements relationnels. On rit des excentricités des personnages dans un concentré de bonne humeur qui nous fait tout de même réfléchir aux difficultés de s'intégrer en tant que pièce rapportée. Tout le bonheur de la belle-famille !

► JC Lattès - 234 pages - 18,50 € - À paraître le 31/08/2016



ADA

Antoine Bello

Artificial Intelligence

Ada a disparu ! Intelligence artificielle conçue pour écrire des romans à l'eau de rose, elle s'est purement et simplement volatilisée des locaux de Turing Corp. Franck Logan, policier perspicace de San Jose, sachant s'affranchir des méthodes traditionnelles, est chargé de la retrouver. Mais comment traquer une intelligence non-humaine ? Ada a-t-elle vraiment été volée, comme le suggèrent le reformatage du disque dur sur lequel elle se trouvait, et l'effacement des trois sauvegardes de son programme ? Est-ce la mafia russe qui est à l'origine de la disparition ou Stephen King, ou bien J.K. Rowling ? Et qui est Ada finalement ?

Antoine Bello nous avait enthousiasmés avec la trilogie débutée par *Les Falsificateurs*, et d'autres textes comme *Éloge de la pièce manquante*. Il a un sens du rythme et de l'intrigue, mais surtout il tend un miroir grossissant qui reflète avec justesse notre société civilisée et technologique. Avec *Ada*, il s'interroge intelligemment et modestement sur le futur de l'homme et l'avènement du règne des machines. Son roman, véritable *page-turner* bourré d'humour, est aussi une réflexion sur la littérature et son pouvoir, pourtant décrié.

➤ Gallimard - 368 pages - 21 € - À paraître le 25/08/2016



Romanesque

Tonino Benacquista

Roméo, Juliette, Iseult et les autres

Deux amants fuient depuis la Californie, traqués par les forces de police. Leur destination : une maison vert émeraude au toit rouge, sur les bords du Saint-Laurent, à ce point de l'estuaire où, l'été, passent les baleines. Mais sur la route de leur cavale, ils croisent une affiche du Chicago Theatre qui joue ce soir *Les Mariés malgré eux*. La tentation est trop forte et bravant toute prudence, ils prennent des places en loge. Sur scène, les comédiens débent une histoire qui rappelle en tout point la leur...

Avec une maestria toute personnelle, Tonino Benacquista nous happe dès les premières pages dans une histoire d'amour haletante, passionnée et intemporelle, dans laquelle les sentiments résonnent avec force contre l'imminence du danger. On s'enflamme pour la course-poursuite de nos deux amants autant que pour l'histoire des *Mariés malgré eux* de Charles Knight. Le suspense est partout : dans la pièce de théâtre, dans l'origine de la fuite en avant, dans l'aboutissement de la cavale sur les berges du Saint-Laurent. Maîtrisant son intrigue de bout en bout, Benacquista donne une grande leçon à son lecteur, qui touche à l'universalité des sentiments. Bravo !

► Gallimard - 240 pages - 19 € - À paraître le 18/08/2016



Beaux rivages

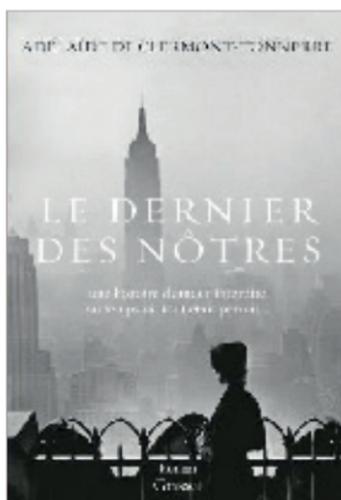
Nina Bouraoui

La fin d'un amour

Adrian vient de quitter la narratrice au moment des attentats de *Charlie* en janvier 2015. Nous allons suivre la trajectoire de la femme quittée jusqu'aux attentats de novembre. D'abord elle souhaite reconquérir l'être cher, puis vient la volonté de connaître la nouvelle femme d'Adrian. Qu'est-ce qu'elle a de plus qu'elle ? Elle tente ensuite de se reconstruire, en passant à un nouvel amour. Tout ceci raconté dans une belle langue à laquelle nous a habitués l'auteur. L'espoir reviendra pour continuer sa vie amoureuse ; il faut parfois oublier pour avancer.

À travers une réflexion apaisée et lucide, Nina Bouraoui tente de faire le point sur cette rupture. Un vrai retour sur soi-même qui l'oblige à réexaminer tous ses choix de vie pour y démêler ce qui l'a construite et demeure de ce qui ne subsiste plus, après ce traumatisme de la séparation. C'est un roman intime, vrai et bouleversant. Un roman simple aussi, écrit avec élégance.

➤ JC Lattès - 252 pages - 19 € - À paraître le 24/08/2016



Le Dernier des nôtres

Adélaïde de Clermont-Tonnerre

Un amour impossible

New York, 1970. Au premier regard, Werner sait que Rebecca est La Femme De Sa Vie. Il usera de stratagèmes audacieux pour la conquérir. Pourtant lui, l'enfant adopté, sans racines, qui balaie tous les obstacles pour accéder à la notoriété ne pourra lutter contre la mère de sa dulcinée. A l'instant où elle rencontre le fiancé de sa fille, elle lui voue une haine incompréhensible. Et Rebecca disparaît de sa vie.

Pour comprendre l'agressivité de sa belle-mère et reconquérir Rebecca, Werner devra remonter le fil de son origine. Son enquête le mènera à Dresde, en 1945, en pleine chute du nazisme, dans les prémices de l'opération « Paperclip ». Mais l'histoire ne fait que commencer...

Dès la première page vous serez littéralement envoûté, impossible de lâcher ce roman.

Les personnages attachants, vulnérables et forts, cachent des fêlures traumatisantes, des secrets inavouables. C'est avec un profond regret que vous les abandonnez à leur destin, et les ondes de choc vous poursuivront longtemps.

➤ Grasset - 496 pages - 22 € - À paraître le 17/08/2016



Le Bal des ardents

Fabien Clouette

Charivari littoral

L'expression de « bal des ardents » fait référence à un charivari organisé au XIV^e siècle pour le Roi de France. Lors de ce spectacle, un brandon déclenche un incendie dans lequel périssent de nombreux nobles transformés en torches humaines. Suite à cet incident, le roi Charles VI deviendra fou. Pour son deuxième roman, Fabien Clouette imagine un carnaval pendant lequel une révolution embrase la ville. Le roi absent, le peuple se révolte dans la ville portuaire dans laquelle se déroule l'action. On suit la journée folle de Danvé, Levant et Yassen pris dans le tourbillon révolutionnaire.

Roman choral sur l'écriture de l'histoire, *Le Bal des ardents* pose la question de l'objectivité de l'historiographie, manipulée par le pouvoir, en déplaçant le motif historique du carnaval et de l'insurrection dans un monde fictif. Passionnante journée que celle de ce bal qui entraîne ses protagonistes sans qu'ils puissent résister. Le décor portuaire de la ville, grandiose, industriel, monumental nourrit aussi les interrogations de l'auteur sur le littoral comme « territoire à part ». Si la lecture de Fabien Clouette est exigeante, elle est également exaltante.

► **L'Ogre - 208 pages - 18 € - À paraître 18/09/2016**



La Mésange et l'ogresse

Harold Cobert

Au cœur du mal

Arrêté en juin 2003 après la tentative d'enlèvement d'une fillette, Michel Fourniret est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour au moins neuf assassinats. Sa femme, Monique Olivier, jugée en même temps que lui, a également été condamnée à la prison à vie pour complicité et non-dénonciation de meurtres.

Inspiré de l'affaire Fourniret, ce roman nous propose une plongée inédite, et parfois dérangeante, dans la tête des protagonistes. Ainsi, Harold Cobert nous donne à voir comment l'enquête prend de plus en plus de place dans la vie, même intime, du policier belge en charge du dossier. Peu à peu, également, le personnage de Monique Fourniret intrigue et dérange. Celle que son mari appelait « ma mésange » n'apparaît plus tellement comme une victime collatérale des méfaits de celui-ci, soupçonné d'avoir enlevé, violé et assassiné des dizaines de jeunes filles, mais comme une femme ayant beaucoup à cacher, voire même complice de ces atrocités. Derrière la mésange se cache probablement une ogresse.

Véritable chassé-croisé judiciaire, au plus près des émotions des différents protagonistes, Harold Cobert signe un roman glaçant et fascinant à la fois.

► Plon - 350 pages - 20 € - À paraître le 18/08/2016



Le Jour se lève et ce n'est pas le tien

Frédéric Couderc

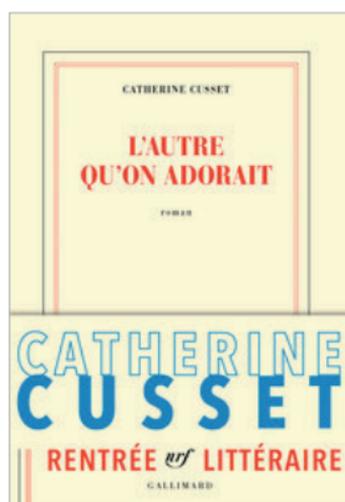
Viva Cuba !

Léonard ne comprend pas le choix de sa mère défunte pour sa dernière demeure : le cimetière de l'Union City à Long Island. Comment la mort d'une mère, ou plutôt l'endroit où elle a décidé de reposer, peut à ce point bouleverser le destin de son fils ? En fait, si Léonard n'a jamais su qui était son père, cela ne l'a pas empêché de se construire une belle vie. Mais pas un seul instant il n'aurait imaginé que ce père pouvait être un héros de la Révolution cubaine !

En réhabilitant un héros de l'histoire cubaine, le grand voyageur Frédéric Couderc nous fait découvrir Camilo Cienfuegos, le compagnon d'armes des frères Castro et du Che. Dans ce livre très romanesque, quasi cinématographique, il dépeint un amour qui défie le temps et la société, et une révolution mythique qui a porté tant d'espoirs et qui fut fracassée sur le mur de la corruption et de l'ambition des hommes.

Nous sommes à Cuba, quand le rêve était à portée de main !

► Éditions Héloïse d'Ormesson - 368 pages - 17 € - À paraître le 01/09/2016



L'Autre qu'on adorait

Catherine Cusset

Descente aux enfers

Le livre débute le 21 avril 2008 aux États-Unis : Thomas vient de se suicider. Ancien amant de la narratrice en France dans les années 80, Thomas est parti étudier outre-Atlantique lorsqu'il avait une vingtaine d'années et il n'en est jamais revenu. La narratrice garde le souvenir de l'échec intellectuel et amoureux qui a poussé ce jeune étudiant brillant, passionné et révolté, à s'exiler de la sorte. C'est elle qui a rompu, d'ailleurs. Mais Thomas semblait avoir refait sa vie. Alors comment cet homme intelligent et prometteur en est ainsi arrivé à la dernière extrémité ?

Dans un roman psychologique chirurgical, Catherine Cusset fait revivre le personnage de Thomas en essayant avec acuité de suivre sa chute. À côté du parcours intellectuel et amoureux, elle dessine les amitiés entre hommes, les fulgurances de la vie, les instants de bonheur qui ont bercé l'existence de cet astre brillant, assoiffé par la vie. Dans une écriture ciselée et sur un rythme soutenu, elle décrypte tous les petits basculements, les aspirations et les déceptions de toute vie d'homme. Et fait de Thomas une figure universelle, marquante, fascinante.

➤ Gallimard - 320 pages - 20 € - À paraître le 18/08/2016



Les Sorcières de la République

Chloé Delaume

Prophétie féministe

Entre 2017 et 2020 un nouveau parti féministe, Le Cercle, prend le pouvoir en France. Le parti du Cercle est composé des déesses de l'Olympe descendues sur terre pour aider l'humanité à s'affranchir de la domination masculine. La France semblait alors le terreau idéal pour ce projet. La prise de pouvoir ne se passe pas comme prévu et un référendum va autoriser une amnésie collective, appelée le « Grand Blanc ». Le récit débute en 2062. Un grand procès public a lieu, celui de la Sibylle, prêtresse des oracles et conseillère des déesses qui va nous raconter son histoire, qui est l'histoire de toutes les femmes, et le fil des sombres événements qui ont mené au « Grand Blanc ».

Dans son nouveau roman, Chloé Delaume fait preuve d'un humour implacable et se livre à une critique acerbe d'une société qui pourrait bien être bientôt la nôtre. Avec imagination et malice, elle fait un détour par le fantastique et l'anticipation pour mieux revenir au réel de l'époque contemporaine. Un roman inclassable et jubilatoire.

➤ Seuil - 368 pages - 20 € - À paraître le 18/08/2016



Les Pêcheurs d'étoiles

Jean-Paul Delfino

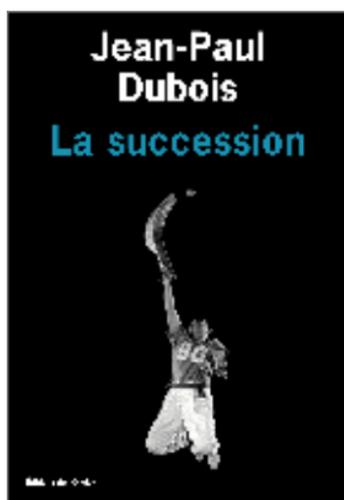
Une noce des années 20

Dans le Paris des Années folles, deux flambeurs magnifiques vont faire brûler leur nuit, de l'aube au crépuscule. Tels Rosencrantz et Guildenstern, ils traversent en devisant les paysages qui s'offrent à eux, de caboulots en quais de Seine à la recherche d'on ne sait quelle chimère. De rencontres en rendez-vous, ils vont croiser le tout-Paris des artistes, des poètes et du cinéma. Nos deux héros s'appellent Blaise Cendrars et Erik Satie, et ils vous invitent à les suivre dans la nuit...

Le livre de Jean-Pierre Delfino a l'énergie des romans de Cendrars, comme *Emmène-moi au bout du monde*, et la douceur et l'étrangeté des mélodies d'Erik Satie. L'auteur a saisi en un court roman l'essence de ces Années folles qui, à presque un siècle de distance, nous font encore rêver.

Au milieu du livre, Erik Satie apostrophe Cendrars : « Vous n'avez pas le droit de quitter le navire à la première avarie. Ce ne serait pas digne de vous ». Une fois commencé le livre de Jean-Paul Delfino, vous n'aurez aucune envie de quitter le navire. La nuit promet d'être longue.

► **Le Passage - 256 pages - 18 € - À paraître le 01/09/2016**



La Succession

Jean-Paul Dubois

Dans les pas de son père

Après ses études de médecine, Paul a choisi de s'éloigner de sa famille. Il s'est installé à Miami où il est joueur professionnel de cesta punta, la pelote basque. En Floride, il a connu quelques années de bonheur absolu. Mais ces moments sont désormais révolus : il n'a plus de travail et la femme qu'il aime est partie. À la mort de son père, il décide de rentrer en France et d'accepter l'héritage familial en prenant la succession de son père. La découverte de carnets noirs tenus par ce dernier lui ouvre les yeux sur sa famille et sur cet homme bien éloigné du personnage distant dont il se souvient.

Qu'il est difficile d'échapper à sa famille ! Jean-Paul Dubois nous montre même que c'est impossible. Que ce soit en distance kilométrique ou sentimentale, l'héritage et l'histoire familiale nous reviennent toujours un jour ou l'autre en plein visage, tel un boomerang. Heureusement que cette histoire – assez sombre – nous est contée par Jean-Paul Dubois. Son humour, son sens du détail saugrenu, son comique de situation en font un roman inclassable, une sorte de tragédie burlesque enchantée.

► Seuil - 240 pages - 19 € - À paraître le 18/08/2016



L'Absente

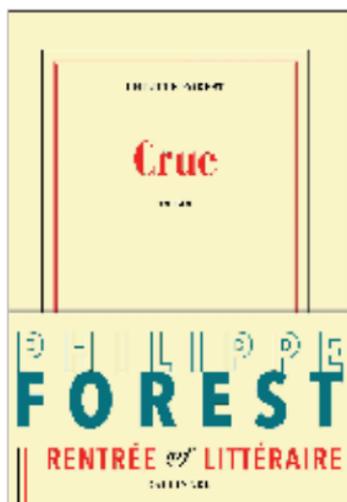
Lionel Duroy

La fuite de l'amour

Comme la femme d'Augustin le quitte, ils doivent vendre la maison du Cantal dans laquelle toute leur vie commune s'est construite. Le jour du déménagement, aveuglé de douleur, Augustin entasse dans sa Peugeot ses affaires les plus précieuses et prend la route. Commence un *road trip* à travers la France au cours duquel il chemine sur la route de ses souvenirs...

Le charme des romans de Lionel Duroy relève de leur construction si particulière : l'intrigue semble se bâtir au fur et à mesure de la lecture. De l'auteur, du narrateur, du personnage ou du lecteur, on ne sait bientôt plus qui fait progresser l'histoire. Alors on se laisse entraîner dans un roman rapide et linéaire qui réserve de belles rencontres et de nombreux rebondissements. On ressort de cette lecture avec l'impression d'avoir fait soi-même un voyage, à travers la France et dans ses propres paysages intérieurs. On a l'impression de connaître Augustin, d'avoir un nouvel ami avec qui on peut partager sa vie. Dans *L'Absente*, un personnage répète à Augustin : « Le monde est moins cruel que vous l'imaginez, et contrairement à ce que vous croyez, certaines personnes gagnent à être connues ». Cet Augustin-là gagne à être connu.

► Julliard - 350 pages - 20 € - À paraître le 18/08/2016



Crue

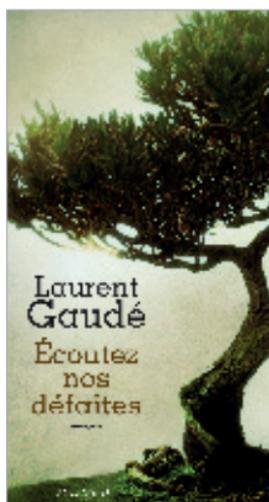
Philippe Forest

La disparition

Un homme qui se qualifie lui-même de banal – le narrateur – perd son chat. Cette nouvelle absence va faire résonner en lui d'autres pertes : celle de sa petite fille, il y a longtemps, et le décès de sa mère, plus récemment. « Un jour, j'ai réalisé que le monde autour de moi, avec ceux qui y vivaient, était en train de disparaître sous mes yeux et que personne, sinon moi, n'en voyait rien ». Analysant et nommant ce phénomène l'épidémie, le narrateur va retourner vivre dans la cité où il est né, sur les traces de son passé. Délaissé, délabré et menacé par une crue, le quartier semble lui aussi sur le point de disparaître, comme tous ses habitants...

Dans un récit hanté, aux accents parfois fantastiques, Philippe Forest réfléchit sur l'idée de perte. Plus encore que la perte, c'est véritablement la condition humaine, l'étincelle de la vie entre deux gouffres de néant, qui fascine et interroge l'auteur. Qu'est-ce qu'une vie humaine dans le long cours de l'histoire ? Comment se construit-elle, avec qui, sous le regard de qui ? Et surtout qui l'écrit ?

► Gallimard - 272 pages - 19,50 € - À paraître le 18/08/2016



Écoutez nos défaites

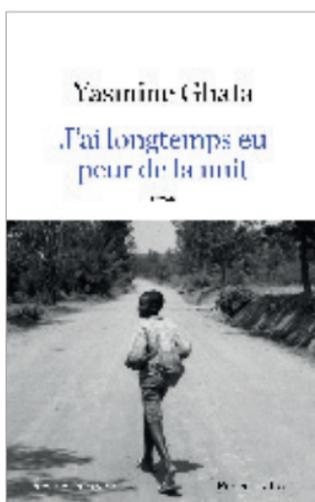
Laurent Gaudé

Tragédie des conflits

Assem et Mariam se rencontrent à Zurich. Il est français, elle est irakienne. Il est agent des renseignements français, elle est archéologue à la recherche des trésors pillés du musée de Bagdad. Leur rencontre est comme une évidence, la nuit qu'ils passent ensemble aussi. Au matin, leurs chemins se séparent. Tous les deux sont appelés ailleurs. Il doit accomplir une mission à la demande des Américains : prendre contact avec Sullivan Sicoth, un ancien militaire américain devenu une sorte de chef de guerre indépendant. Elle doit s'occuper de la réouverture imminente du musée de Bagdad.

À travers l'Histoire, de l'Antiquité d'Hannibal aux conflits les plus actuels, en passant par la Guerre de Sécession et le règne dictatorial du Négus, Laurent Gaudé nous montre avec une finesse incroyable que les guerres n'engendrent pas de victoires mais uniquement des défaites. Les époques, les personnages s'entrecroisent dans ce roman magnifiquement construit. Ils nous marquent tous : Hannibal, le général Grant, le Négus mais aussi et surtout Assem et Mariam.

➤ Actes Sud - 288 pages - 20 € - À paraître le 17/08/2016



J'ai longtemps eu peur de la nuit

Yasmine Ghata

Se raconter en un objet

Lorsque Suzanne a demandé à chacun de ses élèves d'apporter un objet évoquant un souvenir personnel, Arsène est venu à l'atelier d'écriture avec une valise. Adopté par un couple de Parisiens, Arsène a fui le Rwanda sans pouvoir emporter autre chose que cette valise, dans laquelle il se cachait la nuit, quand il avait peur. À travers cet objet, il commence à raconter son exil. En écoutant et en découvrant cette histoire, Suzanne est renvoyée vers un autre passé...

Ce texte est une ode à l'objet auquel on peut s'attacher, aussi commun qu'il puisse être, et à ce qu'il dit de nous. L'histoire de cet adolescent pour qui une simple valise représente tout son futur, est extrêmement bien narrée. L'horreur de ce qu'il a vécu est adoucie par le temps, assez du moins pour réussir à l'exprimer à sa professeure de français. Mais c'est aussi tout en douceur et en finesse que Yasmine Ghata nous rapporte la fin du deuil familial de cette femme. Et puis il y a ce couple de parents adoptifs...

J'ai longtemps eu peur de la nuit est un roman poignant, qui nous submerge d'émotions et nous bouleverse.

► Robert Laffont - 216 pages - 16 € - À paraître le 18/08/2016



Un paquebot dans les arbres

Valentine Goby

Fille courage

Le paquebot, c'est le sanatorium d'Aincourt qui accueille les parents de la petite Mathilde, atteints de tuberculose. Pour ce couple de cafetiers de la Roche-Guyon, la maladie est synonyme de déclassement et de dépossession. Cigales plutôt que fourmis, ils sont ruinés par les soins qui leur coûtent leurs maigres économies et laissent la famille misérable et éclatée quand les services sociaux s'en mêlent. Dans la France du début des Trente Glorieuses, juste après l'hiver 1954, la maladie accentue les inégalités et peut tuer de bien des façons.

Mais Mathilde ne se résigne pas. Ses parents ont été des piliers importants de la vie festive de la Roche-Guyon, quand ils possédaient encore leur café. Son père jouait de l'harmonica, sa mère le regardait en amour. Avec l'énergie d'une jeune adolescente, elle fera tout pour sortir de cette situation intolérable et réinsuffler la joie qui les caractérisait, avant.

Valentine Goby traite avec beaucoup de sensibilité la descente aux enfers d'une famille au début des années 60. Elle rend un hommage émouvant à son personnage de Mathilde, combative jeune fille qui refuse la fatalité et réenchante à sa mesure le quotidien. Une histoire poignante dans laquelle se côtoient la détresse la plus noire et les espoirs les plus fous.

► Actes Sud - 272 pages - 19,80 € - À paraître le 17/08/2016



Le Bal mécanique

Yannick Granneec

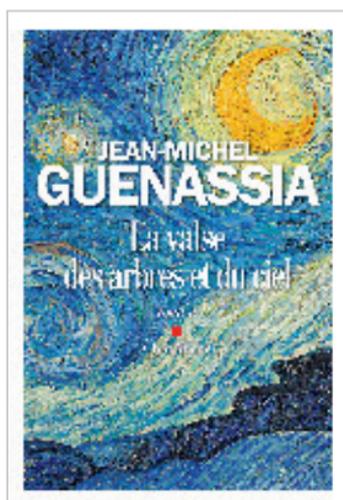
L'Art de la danse

Ce beau roman nous entraîne dans l'histoire d'une famille sur un siècle, entre Berlin et Chicago. Les personnages forment une trame complexe. On y trouve Magda une femme libre, artiste tourmentée qui a fréquenté la prestigieuse école du Bauhaus. Théodor Grendberg, un marchand d'art fou amoureux de sa femme volage. Mais aussi Cornelius Gurlitt qui détient la plus grande collection d'œuvres d'art spoliées par le III^e Reich. Carl, un homme troublé qui déterre les secrets de son enfance. Et enfin Josh Shors, animateur d'une émission de télé-réalité.

Le Bal mécanique dresse le tableau de tous ces personnages en quête de résilience, marqués par leur temps autant que par l'art.

C'est un roman ample et foisonnant qui prend naissance à la fin des Années folles, avant que l'Europe ne bascule dans l'horreur, et s'achève à l'époque contemporaine. Porté par l'histoire de l'art, ses plus grands chefs-d'œuvre et ses petites intrigues, il balaie presque un siècle d'histoire. Un roman ambitieux, documenté, passionnant, aux personnages bien campés.

► Anne Carrière - 540 pages - 22 € - À paraître le 25/08/2016



La Valse des arbres et du ciel

Jean-Michel Guenassia

Le dernier amour de Vincent Van Gogh

Été 1890. Marguerite Gachet vit avec son père qui l'étouffe dans le petit village d'Auvers-sur-Oise. Elle rêve d'entrer aux Beaux-Arts, de partir en Amérique, de fuir ce trou perdu où s'étiolent les femmes et leurs désirs. Quand son père, médecin et collectionneur d'art à la petite semaine, ouvre sa porte à cet artiste néerlandais sans le sou, Marguerite tombe immédiatement amoureuse. Elle sera le dernier amour de Vincent Van Gogh.

Jean-Michel Guenassia revisite la fin de la vie de Van Gogh sous la couleur passionnée de l'amour. Entre Marguerite et Vincent, la passion est dévorante, peut-être trop. Les désirs enfouis, parfois mal exprimés, ont-ils influencé l'œuvre de ce peintre considéré comme l'un des plus grands artistes de tous les temps ?

Jouant sur une relecture instruite de ce séjour à Auvers-sur-Oise, Guenassia sème le trouble dans l'esprit du lecteur et lui offre une histoire magnifique, tourmentée et romanesque, à laquelle il n'a qu'une envie : croire.

► Albin Michel - 304 pages - 19,50 € - À paraître le 17/08/2016



Un enfant plein d'angoisse et très sage

Stéphane Hoffmann

Itinéraire d'un enfant gâté

Antoine a treize ans mais semble sans âge. Distancié, analytique, fin psychologue, il observe les adultes qui l'entourent avec acuité et lucidité. Délaissé par les grandes personnes, et en premier lieu ses parents, il s'est construit un univers avec ses propres références, puisées dans les romans de d'Artagnan. Cela fait de lui un être solitaire, un peu asocial, farouche : un ours. Et cela fait son charme également : impressionnés sans doute par sa répartie et son sens de l'observation, les adultes l'acceptent, tel qu'il est, et s'attachent à lui. Mais Antoine ne veut qu'une chose : réconcilier ses parents...

Les chapitres très courts du roman de Stéphane Hoffmann donnent de la force à chaque situation, à chaque trait d'esprit du jeune Antoine, décidément très perspicace. Dans un style vif et efficace, bourré d'humour, l'auteur nous fait découvrir la vie de ce garçon de grande famille, qui matériellement pourrait jouir de tout mais reste étranger à toute marque d'affection. On pense aux héros de Tom Sharpe, on rit beaucoup et on s'attendrit pour ce petit personnage au caractère bien trempé.

► Albin Michel - 272 pages - 18,50 € - À paraître le 17/08/2016



Cannibales

Régis Jauffret

Bon appétit

Noémie est une jeune artiste qui vient de rompre avec Geoffrey, son petit ami. Elle écrit une lettre à Jeanne, la mère de ce dernier pour l'en informer. Jeanne s'offusque. Comment peut-on se séparer de la merveille qu'est son fils ? Le problème doit forcément venir de Noémie et selon Jeanne, elle va bien vite regretter sa décision. Mais, de lettre en lettre, les deux femmes se découvrent de nombreux points communs et leur désamour respectif se tourne alors vers Geoffrey. Celui-ci, encore amoureux de Noémie, ne se doute pas que les deux femmes complotent les plans les plus machiavéliques dans son dos. L'un d'eux étant d'organiser un grand festin où, à la place du cochon de lait sur la broche, ce ne serait rien de moins que Geoffrey qui ferait office de repas !

Vous l'aurez compris, le dernier roman de Régis Jauffret est drôle, subversif et complètement original. Il renouvelle le genre épistolaire, lui donne un souffle frais, les phrases sont élégantes, le langage fin, parcouru par une bonne dose de second degré. Régis Jauffret serait-il un descendant caché de Choderlos de Laclos ? En tout cas, ce roman se dévore sans faim !

► Seuil - 256 pages - 17 € - À paraître le 18/08/2016



Repose-toi sur moi

Serge Joncour

Le bonheur est dans le pré

Le rat des villes rencontre le rat des champs, ou plutôt comment un paysan, amoureux de sa terre, peut-il succomber au charme d'une fragile citadine raffinée et stressée ?

Aurore est une styliste pressée et agitée. Ludovic est un colosse, ancien paysan, aux mains de matamore et au caractère taiseux. Ils sont voisins. Leur rencontre est provoquée par la nature : des corbeaux ont élu domicile dans la petite cour de leur immeuble parisien. Divisés sur les façons de s'en débarrasser, les deux voisins vont peu à peu s'appivoiser...

Une plume tendre pour dire le trouble et l'incompréhension. Un homme et une femme que tout sépare et qui sont atteints par un même mal de vivre et qui ont, en dépit de tout, une étincelle qui leur permettra, peut-être, d'avancer. Pourront-ils se réfugier sur l'îlot de tendresse qu'ils devinent au loin ? Auront-ils la force de réinventer leur vie ?

Serge Joncour revisite un *Amant de Lady Chatterley* contemporain, attachant et parfois drôle. Son écriture cinématographique fait naître des images saisissantes et particulièrement bien vues. La gravité des sentiments, parfois, donne de la profondeur à ce récit qu'on lit d'une traite.

► Flammarion - 432 pages - 21 € - À paraître le 17/08/2016



Les Corps fragiles

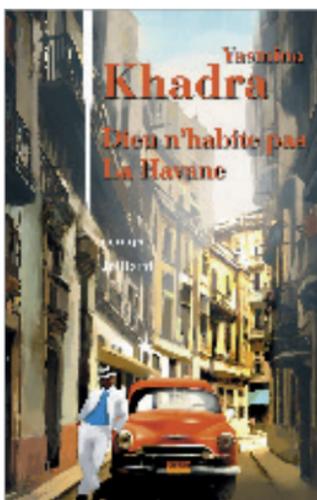
Isabelle Kauffmann

Une générosité sans faille

En octobre 1935, le maître demande aux élèves de la classe de prendre une feuille blanche, de poser une main dessus, puis d'en dessiner le contour avec leur autre main. Sur la feuille, pour la première fois, une petite fille de six ans prend conscience de son corps, de son étrangeté, de son extériorité et de sa densité. Peu de temps après, elle décide d'aider sa voisine âgée dans sa toilette et ses soins. Cette fois c'est décidé : plus tard, Marie-Antoinette sera infirmière. La première infirmière libérale de Lyon.

L'originalité du roman d'Isabelle Kauffmann tient dans sa construction, ingénieuse et très rythmée. Chaque chapitre porte le nom d'une partie du corps. Ce membre ou cet organe évoque à la fois un moment de la vie de Marie-Antoinette et les rencontres avec les malades qu'elle a soignés du même organe. Ainsi à l'histoire linéaire et passionnante de la vie de l'héroïne se superposent un patient et sa propre histoire. L'écriture, quant à elle, est limpide et sensible. Un très beau roman qui dit l'essentiel de la vie.

► **Le Passage - 144 pages - 15 € - À paraître le 08/09/2016**



Dieu n'habite pas à La Havane

Yasmina Khadra

Buena vista social club

Juan Del Monte Jonova, surnommé “Don Fuego”, est un chanteur de rumba. Depuis trente-cinq ans, il se produit nonchalamment au Buena Vista, à la Havane. Amoureux de la musique et de la fête, il est heureux de sa vie nocturne et mélodique et ne demande rien à personne. Mais le Buena Vista vient d’être privatisé par le parti et Don Fuego se retrouve sans contrat, sans reconversion possible, loin de tous ses repères. Il va alors enfin déciller les yeux sur la réalité de Cuba, de ses proches et de l’énigmatique Mayensi dont il aimerait percer le secret...

Yasmina Khadra nous offre un magnifique portrait de la Havane. Une ville majestueuse, avec ses splendeurs passées, ses rues en labyrinthe, sa culture et ses habitants. D’une écriture sensuelle et lumineuse, poussé par un souffle romanesque puissant, Khadra dresse le portrait d’une gloire sur le retour obligé de s’ouvrir aux autres pour continuer sa route. Hymne à la musique, à l’amour et à l’extraordinaire joie de vivre du peuple cubain, ce roman est une véritable ode à la Havane, dans une langue simple et poétique teintée de nostalgie.

► Julliard - 312 pages - 19,50 € - À paraître le 18/08/2016



Ce mexicain qui venait du Japon et me parlait de l'Auvergne

Jean-Claude Lalumière

Voyages d'un VRP

Benjamin Lechevalier habite encore à trente-six ans chez sa mère, sur l'île de Ré. Mais il rêve de voyages et d'exotisme. Un jour, sans rien dire de ses projets, il se rend à un entretien d'embauche pour un job qui pourrait changer sa vie : « chargé de l'accroissement du rayonnement extérieur ». Après un entretien surréaliste et contre toute attente, Benjamin est retenu. Il va maintenant lui falloir s'installer à Paris. Et annoncer la nouvelle à sa mère. Mais ces deux contraintes ne sont rien à côté de sa peur de l'avion. Et si l'exotisme ne tenait pas toutes ses promesses ?

Avec ce héros sympathique un peu nigaud, Jean-Claude Lalumière déconstruit le mythe d'un ailleurs de cartes postales à l'heure de la mondialisation. Benjamin rêvait de grands espaces, il est envoyé à Vierzon, Issoudun, Château-Thierry. Quand il part à l'étranger, il « fait » Rome en une journée chrono. Et quand enfin il arrive au Japon... Le ton sympathique et le personnage attachant de Benjamin font le charme de ce petit roman très drôle.

► Arthaud - 232 pages - 17 € - À paraître le 07/09/2016



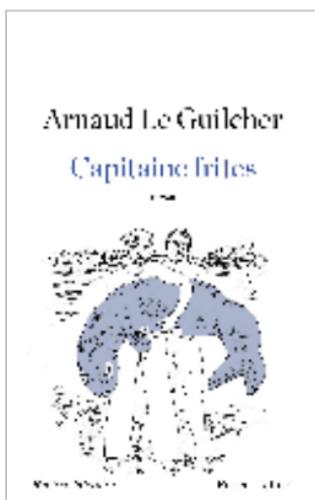
Au commencement du septième jour

Luc Lang

Le poids des secrets

Thomas a une vie en apparence banale. Père de deux enfants, marié à une femme qu'il aime, une grande maison proche du bois de Vincennes. Bien sûr, son travail d'informaticien, ainsi que celui de sa femme, dévorent un peu leur quotidien... Tout va bien donc, jusqu'à cet appel téléphonique au milieu de la nuit : sa femme Camille a eu un terrible accident sur une petite route de campagne. Mais Camille n'avait aucune raison de se trouver sur cette route au milieu de la nuit. Thomas panique puis se met à douter et à enquêter. Mais « c'était un brouillard de plus en plus épais autour de Camille depuis cet accident »... *Au commencement du septième jour* est une véritable somme, un roman familial complexe, multipliant les intrigues et les fausses pistes avec une ambition démesurée. S'emparant des thématiques des secrets de famille et de l'incommunicabilité dans le couple, Luc Lang fait vivre à son héros Thomas une véritable mise à nu qui bousculera de nombreuses certitudes. D'une écriture dense, parfois suffocante, comme l'est la quête de vérité de son héros, l'auteur nous emmène de Paris en Afrique dans un roman ample, entre thriller, saga familiale et quête de soi.

► Stock - 540 pages - 22,50 € - À paraître le 24/08/2016



Capitaine frites

Arnaud Le Guilcher

Les tribulations d'un ichtyologiste en Afrique

Arthur Chevillard sort d'un divorce houleux lorsqu'il se voit proposer un projet fou dans un pays africain loin, très loin de Paris et de son ex-femme. Missionné par Motal, la multinationale du pétrole, pour introduire un poisson d'Amazonie dans un fleuve d'Afrique, le biologiste ichtyologiste saute sur l'occasion pour fuir son ex folle-dingue. Dès lors, on se retrouve embarqué dans des situations cocasses et loufoques, au gré des tribulations d'Arthur, bientôt poursuivi par son ex-femme qui va lui faire vivre un véritable cauchemar.

C'est l'imagination débridée d'Arnaud Le Guilcher et sa plume alerte et vive qui sont pour beaucoup dans la séduction de ce texte. On jubile à suivre notre « héros-anti-héros » dans cette Afrique imaginaire peuplée de personnages hauts en couleur, passablement alcoolisés et pourtant flamboyants. Son sens du dialogue fait mouche, entre argot et liberté de la langue, et on a envie de noter certaines répliques dans un petit carnet. Et pourtant, l'univers qu'il dépeint n'est pas très loin du nôtre, mais il l'attaque par un angle différent, décalé et hilarant.

► Robert Laffont - 336 pages - 19,50 € - À paraître le 18/08/2016



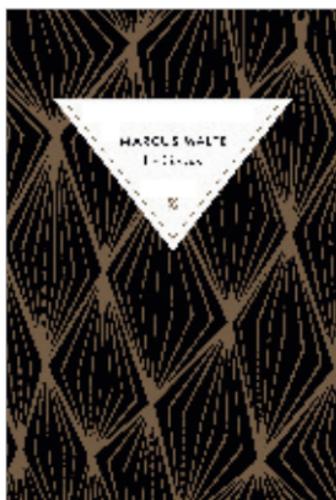
L'Archipel d'une autre vie

Andreï Makine

Jeu de chasse dans la taïga

Sous Staline, en Russie, le jeune militaire Pavel Gartsev est envoyé dans un camp à Toumour pour y faire ses armes. L'entraînement est d'autant plus difficile qu'il devient rapidement la tête de turc de ses chefs. Lorsqu'un prisonnier s'évade d'un camp voisin, Pavel est choisi pour faire partie de l'équipe lancée à sa recherche. Accompagné de trois supérieurs et d'un camarade maître-chien, il apprend rapidement que si on l'a choisi pour cette aventure, ce n'est pas pour ses compétences mais pour être le responsable désigné si la mission venait à échouer. Un jeu de chasse à l'homme s'engage alors dans la taïga. Ils doivent essayer de capturer le fuyard et le ramener vivant, mais cette mission qui devait être simple se révèle bien plus complexe et périlleuse. Andreï Makine mène ce roman avec beaucoup de virtuosité. Les descriptions de la taïga sont magnifiques, les personnages sont d'une justesse incroyable et l'histoire est racontée avec un rythme qui se rapproche du thriller. On est plongé avec ces hommes dans cette quête dont la fin vous surprendra. Dans ce roman pluriel, Makine aborde aussi des questions politiques, philosophiques et sentimentales profondes. C'est un magnifique éloge de l'insubordination. Se perdre, tout perdre pour trouver l'essentiel.

► Seuil - 288 pages - 18 € - À paraître le 18/08/2016



Le Garçon

Marcus Malte

Enfant sauvage

Le garçon n'a pas de nom. Une femme qui l'aimera lui donnera le sien, accolé d'un prénom de musicien. Et la guerre lui en attribuera un autre. Mais au départ, le garçon n'a pas de nom. Ni de pays d'ailleurs, ni de famille, sauf sa mère, ni d'amis, ni de voisins. Le garçon est un enfant presque sauvage, sans patrie. Jusqu'à ce jour de 1908 où il quitte sa cabane pour un village voisin. Là, il va faire connaissance des hommes, des femmes, de leur monde. Et de la guerre, de la Grande Guerre de 1914 qui fauche les âmes comme on récolte des marguerites.

Bien sûr, il y a eu Victor de l'Aveyron, les enfants sauvages de Lucien Masson, et avant cela le Mowgli de Kipling et plus récemment *Le Jour des corneilles* de Jean-Christophe Dessaint. Sur cette thématique des enfants sauvages, la littérature ne manque pas. Mais *Le Garçon* de Marcus Malte a un charme indéfinissable. C'est un roman qui suscite un véritable coup de cœur : le destin d'un enfant sauvage qui deviendra homme et se frottera aux tristesses et aux joies de l'existence au gré des rencontres avec ses semblables. C'est un livre qu'on ne lâche pas, qui envoûte de la première à la dernière page. Le style est fort, l'écriture poétique et sensible. Et il y a la bienveillance de l'auteur pour son héros, au-delà des épreuves qu'il traverse, pour la nature, et pour tous les hommes finalement. Un roman humaniste, formidable, captivant et poétique.

► Zulma - 544 pages - 23,50 € - À paraître le 18/08/2016



Continuer

Laurent Mauvignier

Une renaissance kirghize

Après un divorce difficile, Sibylle s'est installée à Bordeaux avec son fils Samuel. L'adolescent accepte mal sa nouvelle vie et penche dangereusement vers la délinquance. Pour le remettre sur le droit chemin, elle décide de partir avec lui au Kirghizistan pour un périple à cheval. Elle espère que le contact de la nature, les chevaux et les rencontres humaines lui feront retrouver le sens des valeurs. En sauvant son fils, c'est aussi elle qu'elle veut sauver. Elle veut retrouver celle qu'elle était à vingt ans, pleine d'espoir, de talent, d'allant et de volonté, qu'un traumatisme a engloutie.

Sous couvert d'un portrait d'adolescent qui se cherche, d'un portrait d'une relation mère-fils, c'est surtout le portrait d'une femme marquée à vie par un drame qu'elle n'a pas su ou pu dépasser. Laurent Mauvignier nous fait voyager, nous fait rencontrer des personnages en plein doute mais qui avancent. Un magnifique roman qui nous montre que l'espoir est toujours là.

► Les Éditions de Minuit - 240 pages - 17 € - À paraître le 01/09/2016



Oscar de Profundis

Catherine Mavrikakis

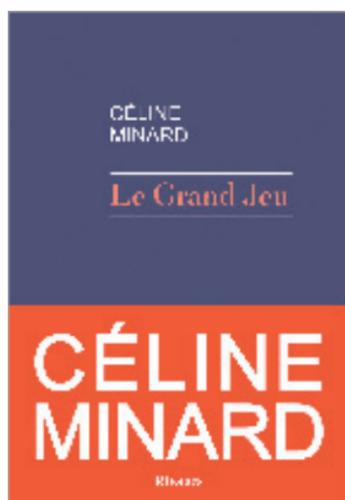
Sombre apocalypse

Dans un futur proche, Oscar de Profundis est une rockstar internationale. Face au triomphe de l'ultra-libéralisme, qui a balayé toutes les velléités de création, lui résiste en créant des conservatoires, bibliothèques, cinémathèques... Exilé de Montréal, il n'a conservé du Québec que l'amour de la langue française, dans laquelle il écrit ses chansons, comme un acte de résistance au sabir sino-américain qu'est devenue la langue mondiale.

Après deux concerts à Montréal lors d'une tournée mondiale, Oscar est empêché de quitter la ville à cause de l'épidémie de peste noire qui sévit. Cette épidémie ne touche que les pauvres et les sans-abris qui vivent encore là, les plus riches ayant depuis longtemps abandonné le centre-ville au profit de banlieues où ils vivent barricadés. C'est dans cet état d'urgence qu'une bande de gueux, condamnés à la mort, décide d'enlever la rockstar. Oscar pourrait bien être sauvé par ce qui a déserté ce monde : la culture...

Dans un roman très sombre, Catherine Mavrikakis imagine un futur anxigène, résultat des dérives de nos sociétés contemporaines. Avec inventivité et références, elle alterne deux récits hallucinatoires qui peignent un univers apocalyptique et désespéré. Elle redonne ainsi du sens à ce qui n'en avait plus.

➤ Sabine Wespieser - 312 pages - 21 € - À paraître le 25/08/2016



Le Grand Jeu

Céline Minard

À l'épreuve de l'isolement

Le Grand Jeu est le récit d'une immersion dans la nature en pleine montagne. Loin des images d'Épinal, la retraite se fait ici dans une sorte de tube habitable, suspendu au-dessus du vide. Dans cet abri technologique arrive tout le confort moderne: les panneaux photovoltaïques fournissent l'électricité, l'eau alimente le module sanitaire. Plus qu'un retour à la nature, il s'agit surtout d'une expérience de l'isolement. C'est une femme qui s'isole ainsi et nous suivons ses aventures dans ce milieu hostile où elle implante un potager pour se nourrir, où elle pêche, où elle vit en autonomie. Et au cours d'une de ses balades rencontre un moine, d'abord hostile, puis une entente se crée...

Céline Minard nous surprend à chaque roman par l'originalité de ses sujets et la maîtrise incroyable de son style. Quand *Le dernier monde* traitait de la vie post-humanité, *Bastard Battle* narrait l'odyssée moyenâgeuse d'un groupe de ninjas. *Olimpia* et *So long Luise* donnaient la parole à des femmes puissantes et sensuelles, et enfin *Faillir être flingué* réhabilitait le western en littérature. De livre en livre, tous singuliers et forts, Céline Minard construit une véritable œuvre littéraire, fascinante et très incarnée.

► Rivages - 192 pages - 18 € - À paraître le 17/08/2016



Soyez imprudents les enfants

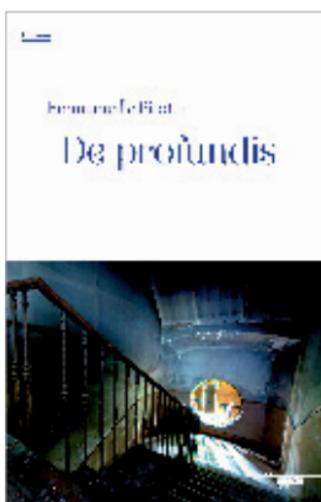
Véronique Ovaldé

Révélation à soi-même

« Avant mes treize ans il n'y avait rien. Seulement la longue attente de l'enfance ». Anastasia est une enfant taciturne et mélancolique, détachée de sa famille. Et pourtant une passion bout en elle et s'enflamme véritablement à treize ans par la découverte d'une toile du peintre Roberto Diaz Uribe. Devant la représentation de cette femme dénudée, en déséquilibre, elle pressent les propres mutations de son corps de jeune fille et décidera de poursuivre la connivence avec ce peintre devenue adulte. À dix-huit ans, elle se rend à Paris où elle rencontre Velevine, la spécialiste de Uribe. Commence alors pour Anastasia une quête initiatique entre l'Espagne du peintre, le Paris de sa nouvelle vie, l'histoire européenne autant que sa propre histoire familiale...

Véronique Ovaldé excelle dans les portraits de femmes, intimes et lucides, dans lesquels elle insuffle un vent de liberté, d'autonomie et de persévérance. Dans ce nouveau roman, *Soyez imprudents les enfants*, elle abandonne le réalisme magique de ces précédents livres (*Et mon cœur transparent*, *Les hommes en général me plaisent beaucoup*) au profit d'une écriture plus classique et de thématiques fortes : la quête de soi et l'exploration de son passé familial. Planté dans le décor de la movida espagnole, cet ample roman tient toutes ses promesses.

► Flammarion - 352 pages - 20 € - À paraître le 17/08/2016



De profundis

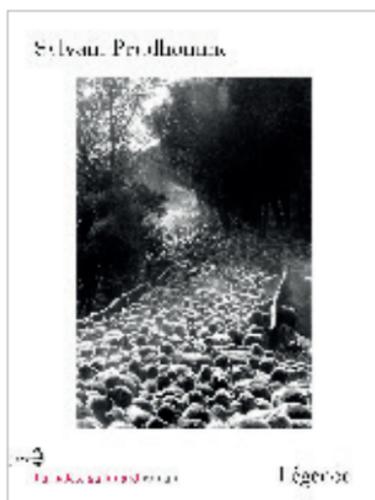
Emmanuelle Pirotte

L'amour comme réponse à l'apocalypse

Dans un avenir proche, Bruxelles et toute l'Europe ont sombré dans le chaos. Roxanne, une jeune femme survit dans la ville dévastée par la maladie et les guerres de religion. Lorsque son ex-mari décède, terrassé par le virus Ebola III, Roxanne doit faire face à une nouvelle responsabilité : s'occuper de sa fille Stella qu'elle a abandonnée nourrisson. Face à la violence de la cité, Roxanne décide à contrecœur de fuir vers la campagne reculée pour retrouver une ancienne maison de famille. Elle emmène avec elle son étrange petite fille de sept ans, qu'elle ne connaît pratiquement pas.

La société désenchantée que décrit Emmanuelle Pirotte pourrait devenir la nôtre. Violence et obscurantisme transforment le simple fait de vivre en une survie impossible. Ses deux héroïnes, Roxanne et Stella, si différentes, ont fait le choix de fuir une ville totalement déshumanisée. La naissance d'une vraie relation entre elles deux que la vie avait séparées est une merveilleuse allégorie sur fond d'histoire effrayante et fantastique. Ce très beau texte donne un roman puissant et sombre entre le conte et la dystopie, qui ne laisse pas indifférent.

➤ **Cherche Midi - 17 € - À paraître le 25/08/2016**



Légende

Sylvain Prudhomme

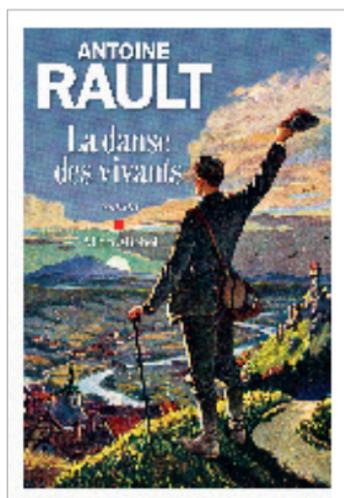
Pays perdu

Nel et Matt vivent sur une terre brûlée par le soleil, aux rares herbes blanchies parmi les cailloux innombrables. Nel la photographie sans cesse, tente d'en percevoir la beauté. Matt réalise des films, parfois. Leur amitié est évidente et sincère. Quand Matt propose à Nel de réaliser un film sur ses cousins disparus trop tôt, celui-ci va être plongé dans un passé familial aussi aride que la terre de son pays.

Remarqué avec ses deux précédents textes (*Là, avait dit Bahi* et *Les Grands*), Sylvain Prudhomme manie une langue précise, évocatrice et fluide. Comme ses deux héros, photographe et réalisateur, il saisit des images fortes dans de belles descriptions et imprime un rythme parfaitement synchronisé au décor qu'il déploie. Autant que l'intrigue ample, généreuse et très contemporaine, c'est le pays de Crau, aride, préhistorique, nourri d'histoires, qui est mis à l'honneur dans ce texte précieux.

Au seuil du pays de Crau, Eschyle a prévenu Hercule : « Puis tu rencontreras l'intrépide armée des Ligures et, si grande soit ta vaillance, crois-moi, elle ne pourra pas grand-chose dans le combat qui t'attend ». L'auteur, dans son incipit, prévient également ses héros : déterrer le passé à un prix.

► **L'Arbalète Gallimard - 304 pages - 20 € - À paraître le 18/08/2016**



La Danse des vivants

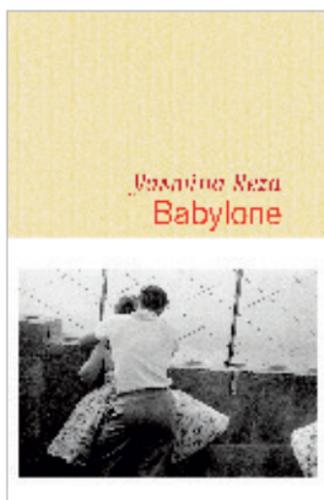
Antoine Rault

Fresque de la Grande Guerre

Charles se réveille sans souvenirs dans un hôpital militaire, revenu traumatisé du champ de bataille. Nous sommes en 1918 et rapidement l'état-major français va chercher une utilité à ce jeune homme cultivé, parlant français, russe et allemand, mais totalement amnésique. Il sera espion, rebaptisé Gustav et infiltré dans l'armée allemande...

Dans une intrigue parfaitement documentée, Antoine Rault nous fait vivre la bataille de Verdun, le traité de Versailles, la révolution russe, la Société des Nations, la grippe espagnole... Tout l'immédiat après-guerre et les années vingt à travers un personnage sans identité, symbolisant la confusion née de la guerre. Manipulé comme une marionnette par des généraux bien éloignés du champ de bataille, Charles va tenter de se construire un futur, en même temps que toute l'Europe, mais aussi de découvrir son passé, entièrement oublié. Cette quête de vérité bouleversante s'entremêle avec les soubresauts de l'histoire dans un roman réaliste et précis qui dépeint avec minutie cette époque tourmentée. Le style fluide et romanesque de l'auteur ajoute encore au plaisir de la lecture.

► Albin Michel - 350 pages - 22 € - À paraître le 17/08/2016



Babylone

Yasmina Reza

Rien ne sera plus jamais comme avant

Elisabeth, Parisienne de soixante ans, décide d'organiser une fête de printemps à laquelle elle invite sa famille, ses amis, des collègues de travail et aussi un couple de voisins, Jean-Lino et Lydie. Tout se passe pour le mieux, on parle de tout et de rien, les conversations sont badines. Mais le souvenir de cette soirée est marqué par le drame qui advient pendant la nuit. Rien ne sera plus comme avant pour Elisabeth et Pierre son mari, Jean-Lino et Lydie.

En jouant avec les règles d'unités du théâtre, Yasmina Reza donne un rythme fou à son histoire, une grande profondeur à ses personnages et installe une forme de suspense qui fait qu'on ne lâche pas son roman. Il y a aussi beaucoup d'humour, surtout dans la description des invités, des petits travers de chacun et dans certaines situations plus que cocasses ! Un livre vif, truculent, à l'humour grinçant, à savourer sans réserve.

► Flammarion - 300 pages - 20 € - À paraître le 31/08/2016



L'Homme qui voyait à travers les visages

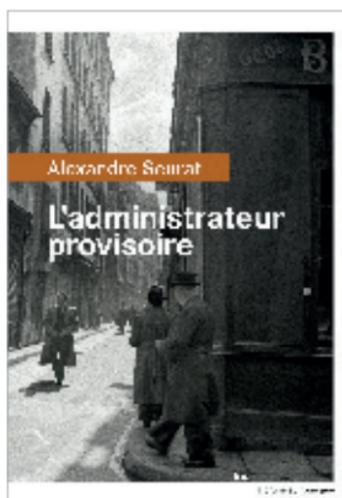
Éric-Emmanuel Schmitt

Une fable lucide

Le roman commence par une explosion à la sortie d'une messe, en Belgique. Augustin, le narrateur, était là, il a tout vu. TOUT vu. Car Augustin a un don : il peut lire à travers les visages. Il peut visualiser les souvenirs, les fantômes, les mentors, les anges gardiens et les démons qui habitent chaque homme. Cette sensibilité extrême, cette ouverture et cette présence aux autres vont bien lui servir dans son enquête journalistique sur les attentats de Charleroi. Car les explosions continuent...

Éric-Emmanuel Schmitt sait surprendre autant qu'il sait enchanter son lecteur. S'emparant d'un sujet d'actualité sur lequel on ne l'attendait pas, il offre son regard, décalé et distancié, plein d'humanité. Dans cet épais roman, son sens aigu du dialogue fait mouche, tout comme le rythme de son intrigue et la finesse de ses descriptions. Ni moralisateur, ni faussement candide, *L'Homme qui voyait à travers les visages* est un roman ambitieux qui ne déçoit pas. Réflexion philosophique autant que roman à suspense, le dernier Éric-Emmanuel Schmitt vaut qu'on s'y attarde.

► Albin Michel - 432 pages - 22 € - À paraître le 01/09/2016



L'Administrateur provisoire

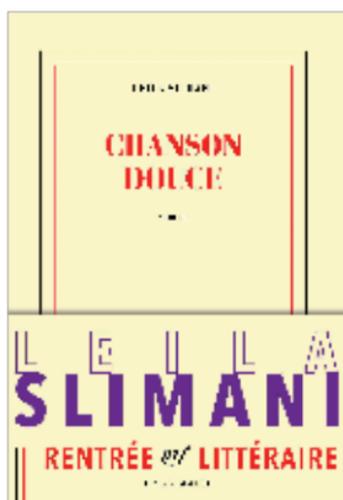
Alexandre Seurat

Un lourd secret de famille

C'est par une phrase anodine que le narrateur de cette histoire découvre que son arrière-grand-père, Raoul H, fut pendant la guerre administrateur provisoire, c'est-à-dire qu'il orchestrait la spoliation des juifs. Comprendre devient alors une nécessité : comment et pourquoi ceci a été rendu possible ? Qui était cet homme qu'il n'a pas connu mais qui pèse comme une ombre maléfique sur sa famille ? Comment peut-il continuer à vivre normalement avec le poids de cette histoire ? Il va alors enquêter, ouvrir les archives, interroger ceux qui l'ont connu pour tenter de percer le mystère de Raoul H, cet homme dur qui resta impassible jusque dans son procès.

Alexandre Seurat fait le récit d'un homme tourmenté qui se débat avec son histoire familiale. Il nous livre un texte très fort et particulièrement bien écrit, dans lequel on sent à chaque ligne l'obsession du narrateur de faire sens. Un roman envoûtant.

► Le Rouergue - 208 pages - 18,50 € - À paraître le 17/08/2016



Chanson douce

Leïla Slimani

Mélodie tragique

Dans un appartement parisien, deux enfants sont morts. Leur nourrice, Louise, les a tués. C'est sur ce drame que s'ouvre *Chanson douce*. Leïla Slimani remonte le fil de l'histoire avec une question sous-jacente à tout le roman : comment ceci a été possible ?

On pénètre alors l'intimité du couple. Le désir d'enfant, la vie professionnelle mise de côté, l'impression d'étouffer, la nécessité de trouver une nounou pour se libérer du temps et trouver un nouveau souffle. C'est ainsi que Louise entre dans leur vie et va petit à petit se rendre indispensable.

Chanson douce est un texte très fort dans lequel la tension est extrême, puisqu'on le sait depuis le début, l'issue est tragique. L'écriture impeccable de Leïla Slimani est totalement au service de son sujet. Son style sans fioritures lui permet de capter la vérité des relations et de saisir le malaise qui s'insinue subrepticement. La lecture de ce livre vous marquera profondément et ce longtemps après l'avoir refermé.

► Gallimard - 240 pages - 18 € - À paraître le 18/08/2016



L'Affaire Léon Sadorski

Romain Slocombe

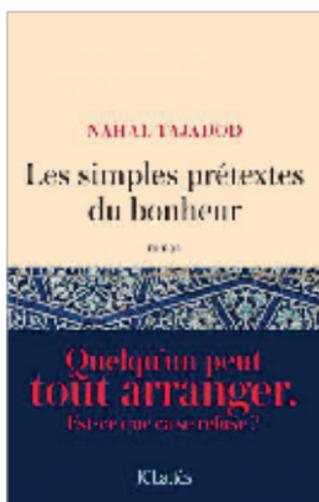
Un détestable héros

La France dans les années 1940 à 1943, du côté des forces de l'ordre et de la police... Dans cette époque difficile et trouble, il était parfois compliqué de rester fidèle à ses engagements de justice et de se retenir de profiter indûment des avantages qui se présentaient, faisant ainsi remonter ses plus vils instincts. C'était un temps propice à la délation, à la violence et aux détournements de biens.

Pour résoudre le meurtre d'une jeune prostituée qui fréquentait les milieux allemands, vous ferez connaissance avec le commissaire Léon Sadorsky, pétainiste et antisémite, au moment de son arrestation par la Gestapo. Transféré à Berlin, vous devinerez facilement le double jeu de cet homme, qui abandonnera ses petits méfaits à son retour à Paris pour devenir un parfait agent double pour les nazis. Sa violence au sein de la police et ses exactions n'auront plus de cesse, vous côtoierez en sa compagnie les bandes rivales du boulevard Flandrin et de la rue Lauriston.

Construit comme un roman policier, *L'Affaire Léon Sadorski* va encore plus loin que le brillant *Monsieur le Commandant* pour décrire la noirceur des hommes et leurs mauvais choix de vie. Une époque sombre et tourmentée pour la France, une maîtrise du sujet incontestable pour l'auteur. Un héros que vous détesterez !

► Robert Laffont - 512 pages - 21 € - À paraître le 01/09/2016



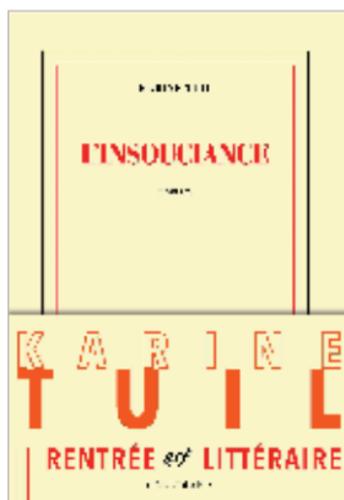
Les Simples Prétextes du bonheur

Nahal Tajadod

Le Pari(s) iranien

Riche, célèbre, autrefois égérie et muse, Cécile Renan garde en permanence sur le visage un sourire à la Mona Lisa. Impossible de lire, derrière ce bon aloi d'apparat, la sourde souffrance qui depuis toujours la ronge, juste sous le sternum. Parfois, le supplice est insupportable, volcanique, comme si son corps abritait une chambre magmatique et que l'éruption était proche. C'est le cas ce soir-là. Elle appelle un médecin d'urgence. Il sera iranien, beau comme un acteur, séduisant, intrigant. Cécile va partir à sa recherche dans le Paris iranien... Nahal Tajadod continue d'explorer les liens entre Orient et Occident, entre Paris et Téhéran dans des romans subtils et sensibles. Après le très beau dialogue de femmes dans *Elle joue*, qui confrontait deux regards sur l'Iran du Shah et de la République islamique, *Les Simples Prétextes du bonheur* est plus léger en apparence, mais tout aussi intime. Confrontée à un autre monde que le sien, Cécile va trouver la part manquante de son identité et, peut-être, le bonheur. La suivre dans ce Paris-là en est déjà un.

► JC Lattès - 400 pages - 20 € - À paraître le 24/08/2016



L'Insouciance

Karine Tuil

Un monde en guerre

Romain Roller est militaire et revient traumatisé d'Afghanistan. Marion Decker est journaliste et mariée au riche homme d'affaires François Vély. Osman Diboula est noir et musulman, et ancien conseiller de l'Élysée. Romain a rencontré Marion dans un hôtel de luxe de Chypre, sas de décompression après les opérations extérieures. François, taxé injustement de racisme, fait appel à Osman pour le disculper de cette accusation. Tous ces destins vont se croiser dans ce roman de grande ampleur.

Dans son dixième roman, Karine Tuil embrasse toute notre époque contemporaine : la guerre contre le terrorisme, le politiquement correct, la montée de l'antisémitisme, les réseaux sociaux, l'échec de l'intégration à la française, l'islam radical... Loin d'être un roman fourre-tout, *L'Insouciance* conserve une force intacte et une intrigue particulièrement intéressante et bien construite. À travers la critique de la politique et du monde financier, elle dresse un constat sévère sur la faillite des élites se laissant aller à tous les racismes, toutes les décadences et corruptions, sans souci de la destruction qu'elles engendrent. Un roman fort et pressant, indispensable.

➤ Gallimard - 528 pages - 22 € - À paraître le 18/08/2016



De terre et de mer

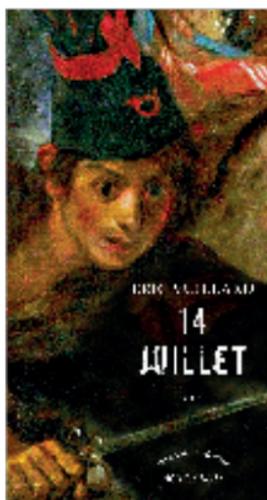
Sophie Van der Linden

Le roman d'un peintre

Été 1914. Henri, jeune peintre graveur parisien, arrive sur l'île de B. pour y retrouver Youna qui l'a quitté. Il cherche une explication, il trouvera l'inspiration. Quand Youna lui explique son choix, il est terriblement meurtri mais son voyage n'aura pas été inutile. Les couleurs, la lumière, des rencontres éphémères mais intenses font évoluer son œil d'artiste.

Par petites touches, Sophie Van der Linden nous raconte une histoire comme on lit un tableau. On voit les paysages, les lumières, les personnages dans leurs différentes activités. Le roman est construit un peu comme la chanson *Marabout-bout-de-ficelle*. Quand Henri croise un habitant de l'île, un pêcheur, un restaurateur, un coureur ou encore un peintre, nous faisons un bout de chemin avec lui. Au final, c'est le tableau d'une journée d'été sur une île encore paisible et insouciance.

► Buchet Chastel - 160 pages - 14 € - À paraître le 25/08/2016



14 Juillet

Éric Vuillard

La Révolution intérieure

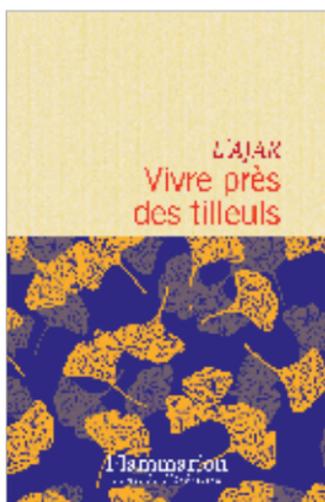
L'Histoire de France est née sur les décombres de la Bastille, tombée au soir du 14 Juillet. De cet événement on a gardé une date, quelques images et un court commentaire distancié dans les livres d'histoire. De cet événement, on ne sait presque rien. On a oublié la famine et le prix des céréales qui grimpe, les ventres tordus d'être si peu remplis et la colère qui gronde. L'inquiétude et l'agitation des rues de Paris sont à leur paroxysme. On brûle des mannequins dans la rue, on manifeste, les magistrats se terrent et s'effraient. Les pauvres veulent le pain des riches, et bientôt leur peau même. La Révolution s'est faite à la hauteur des foules, dépenaillées et vindicatives. Elle s'est faite dans l'odeur de la poudre, dans l'arrogance des crachats et le fracas des baïonnettes. Elle s'est faite dans la violence, dans le tumulte et dans l'audace. C'est un épisode mondialement célèbre, et pourtant si méconnu, qu'Éric Vuillard brosse avec lyrisme dans son nouveau récit, aussi bref que sidérant. Sublime !

► Actes Sud - 208 pages - 19 € - À paraître le 17/08/2016

25

premiers

romans



Vivre près des tilleuls

L'AJAR

Un indicible sentiment de perte

Esther Montandon est une écrivaine suisse, relativement célèbre, dont on connaît bien la biographie et les œuvres. Mais un trou demeure dans son existence publique : les dix années qui ont suivi la mort de sa fille, Louise. Dépositaire des archives de l'écrivaine, Vincent König découvre par hasard le journal qu'a tenu Esther entre le début de l'année 1956 (Louise est née le 4 octobre) et les deux ans qui suivent son décès survenu le 3 avril 1960. Elle y confie son ardent désir d'enfant, la joie de vivre avec sa fille puis la perte et la douleur indicible en résultant.

Ce récit d'Esther Montandon est en réalité une création littéraire de l'AJAR - Association de jeunes auteur-e-s romandes et romands. Écrit par un collectif de dix-huit auteurs, le texte fascine par sa cohérence et son unité, et administre une vraie leçon de littérature. Au-delà de la prouesse, proche de la performance, ce journal fictif est d'une émotion rare, d'une force inouïe et campe un personnage de mère éplorée inoubliable. Plusieurs chapitres hantent le lecteur bien après la fin de la lecture. Des images restent, ainsi que des sensations. C'est simplement un très, très beau texte, sur le deuil et la vie qui continue.

► Flammarion - 128 pages - 13 € - À paraître le 17/08/2016



Qui de nous peut juger

Mario Benedetti

Traduit de l'espagnol (Uruguay) par Serge Mestre

Variations amoureuses

Deux garçons, Miguel et Lucas, se lient d'amitié avec Alicia au lycée de Montevideo en 1930. Miguel est persuadé qu'Alicia et Lucas sont faits l'un pour l'autre, aussi est-il surpris lorsqu'Alicia jette son dévolu sur lui. Lorsque le roman débute, des années de mariage ont passé et chacun doit faire le point sur ses aspirations, ses déceptions.

L'originalité de ce roman repose sur sa construction puisqu'une même version de l'histoire est racontée par chaque protagoniste dans un genre différent. Miguel commence par se livrer dans un journal intime sans filtre. Puis Alicia exprime son point de vue dans une longue lettre à son mari. Enfin, Lucas, devenu écrivain, ne pouvait prendre la plume que sous la forme d'une nouvelle. Ce court roman de Mario Benedetti était resté inédit en France depuis son écriture en 1956. Magnifiquement traduit par Serge Mestre, cette réinterprétation du triangle amoureux surprend par sa modernité et sa fraîcheur. Une véritable petite pépite.

➤ **Autrement** - 128 pages - 15 € - À paraître le 07/09/2016



Fils du feu

Guy Boley

Dans les forges intérieures

Économie de mots, économie de personnages, économie de lieux... Mais c'est pour mieux nous emporter dans ce court premier roman étourdissant ! Roman d'apprentissage dans lequel nous allons suivre le destin d'un jeune garçon dans la forge de son père. Bruit, puissance des hommes et du feu vont constituer le terreau de son admiration. Parallèlement à ce socle solide, nous suivrons la descente aux enfers de sa maman, due au décès du plus jeune fils de la fratrie. Cette mère, dans le déni le plus complet, va faire vivre et grandir cet absent au détriment de toute la famille... Devenu peintre à l'âge adulte, notre narrateur va enfin trouver la paix, pardonner à sa mère, voire accepter cette folie, et vivre sa vie de manière épanouie. Jolies réflexions sur la famille, la découverte de la sexualité et la fuite du temps en compagnie de personnages attachants.

Le style et le vocabulaire de Guy Boley sont époustouffants, et le qualificatif est faible ! Les phrases commencent en douceur pour finir avec fracas et vous restent longtemps en mémoire. La poésie est là, bien présente, tout au long de ce texte qui mérite même une lecture à haute voix.

➤ Grasset - 160 pages - 16,50 € - À paraître le 25/08/2016



Monsieur Origami

Jean-Marc Ceci

La délicatesse d'un haïku

À vingt ans, le jeune Kurogiku quitte le Japon pour l'Italie, à la poursuite du grand amour. Arrivé en Toscane, il devient finalement ermite et, pendant quarante ans, il excelle dans l'art du *washi*, ce papier artisanal japonais avec lequel il réalise des origamis. Un jour, un garçon se présente à lui : Casparo. « Un jour, tout le monde a envie que quelque chose change – ou cesse. Pour Maître Kurogiku, ce moment arrive aujourd'hui. Il est temps de changer. Il se le doit. À lui-même. Ce garçon est une chance. » Ce livre raconte leur rencontre.

Monsieur Origami est un magnifique texte, épuré au maximum comme un Haïku. Ses phrases sont courtes, comme des sentences, et elles sont rares, laissant une grande place au blanc de la page, au silence dans la lecture. Se dégagent ainsi une grande poésie et une philosophie délicate. Et pourtant l'histoire est plus vaste que ce qu'elle paraît : car si elle ne raconte que le moment où les deux destins se croisent, on lit dans entre les lignes la vie entière de ces deux personnages. Casparo, l'ambitieux horloger, et le maître en origami se ressemblent car tous deux ont une passion qui les isole : « je passe mon temps à une activité dont personne ne voit l'utilité », affirme Kurogiku.

➤ Gallimard - 160 pages - 15 € - À paraître le 25/08/2016



Avant que naisse la forêt

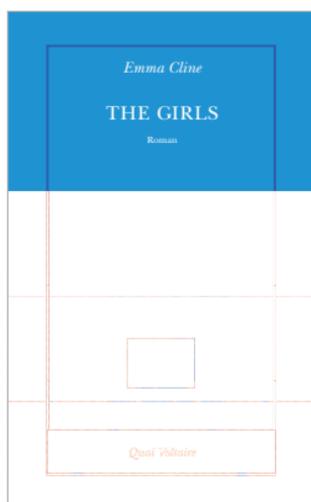
Jérôme Chantreau

Au pays des fantômes

« C'est arrivé un 15 août. » La mère d'Albert vient de mourir. Pensant organiser les obsèques, il se rend dans la propriété familiale de Mayenne afin de mettre un peu d'ordre et de préparer la cérémonie. Mais peu à peu, dans la maison familiale au lourd passé, Albert perd pied. Venu pour deux ou trois jours, il se laisse alanguir par les souvenirs et la forêt toute proche. Redécouvrant à chaque pas des pans entiers de sa vie, va-t-il se laisser entièrement noyé par les fantômes de la maison ou va-t-il remonter à la surface pour retrouver sa femme et ses deux enfants ?

Tantôt intimiste, tantôt naturaliste, *Avant que naisse la forêt* est un roman envoûtant. Jouant sur les frontières entre réalité et fantômes, entre souvenirs et présent réel, l'auteur intègre une dimension presque fantastique au récit d'Albert. Pour échapper momentanément aux fantômes de la maison, le narrateur se réfugie dans la nature, sous la canopée de la forêt. Mais celle-ci baigne dans la même atmosphère étrange et diaphane. Ce roman laisse une impression très particulière, comme imprimée dans le cerveau du lecteur. On retourne à la lecture comme Albert retourne à ses souvenirs : aimanté, enveloppé et finalement rassuré.

► Les Escales - 218 pages - 17,90 € - À paraître le 25/08/2016



The girls

Emma Cline

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean Esch

Girls don't cry

Californie, années 60. Evie Boyd est une jeune fille de quatorze ans assez tourmentée. Son père est parti avec sa jeune assistante et sa mère reprend son destin en main en se tournant vers un mode de vie *new age*. Quand Evie croise un groupe de filles, dont la troublante Suzanne, sur le parking d'un supermarché, elle est fascinée par leur grande liberté, leur sourire, leurs vêtements, leurs attitudes. Elle arrive à intégrer le groupe qui vit dans un ranch où les biens sont mis en commun, les repas composés à partir de nourriture récupérée. Les enfants, qui courent en couche sale, sont à tout le monde et à personne. Cette communauté évolue autour de Russel, le charismatique leader dont toutes les jeunes femmes sont amoureuses. Mais derrière un « peace & love » apparent, c'est un drame d'une violence inouïe qui va faire basculer la vie d'Evie.

Ce roman est celui de l'adolescence par excellence : période où l'on est en quête de repères, où l'on quitte l'enfance et où l'on se cherche des codes d'adulte pour se construire, où tout est exacerbé à commencer par les sentiments. L'amour comme la violence y sont vécus avec passion. Le premier roman d'une jeune auteure extrêmement talentueuse !

➤ Quai voltaire - 336 pages - 21 € - À paraître le 25/08/2016



Désorientale

Négah Djavadi

Fresque iranienne

Plusieurs histoires, qui s'entremêlent à la grande histoire, sont rassemblées dans ce premier roman original et foisonnant. L'attente d'une jeune femme homosexuelle, en désir de maternité, dans les couloirs d'un grand hôpital parisien va lui permettre de faire le bilan de sa vie et de ses relations avec ses sœurs et surtout sa mère, un des personnages clés de ce récit. Une femme forte et volontaire dont la mémoire va s'effacer au fil des ans...

Elle en profite pour nous conter l'histoire de sa patrie, l'Iran, à travers la vie de ses nombreux oncles, numérotés de 1 à 6, de l'évolution de cette famille très particulière, des salles du harem à l'expatriation en France...

Vous allez suivre dans les années 70 le travail de son père, journaliste en lutte contre le dernier Chah d'Iran et les dérives de la révolution islamiste. Luttant au péril de sa vie mais restant fidèle à ses engagements.

Ce livre est un tourbillon, une ample fresque politique, historique et humaine sur la mémoire et l'identité. Une écriture et un style qui ne vous laisseront pas indifférents. Une belle découverte qui représente tout à fait le beau travail de cette maison d'édition.

► Liana Levi - 368 pages - 22 € - 25/08/2016



Sur cette terre comme au ciel

Davide Enia

Traduit de l'italien par Françoise Brun

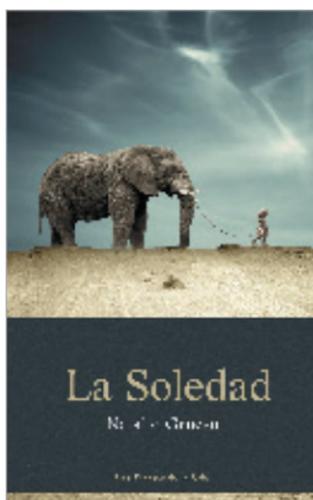
Une enfance à Palerme

Cocasse, tendre, violent, ce roman nous plonge à Palerme dans le milieu de la boxe, avec en toile de fond, la mafia. La boxe est ici vue comme une danse. Ce n'est plus un corps-à-corps brutal, mais c'est l'harmonie et la plénitude d'un combat, comme chorégraphié.

Davide n'a pas connu son père, mort avant sa naissance. Mais l'apprentissage du noble art le conduira sur les traces de cette figure tutélaire, lui-même champion, que la mort a hissé sur un piédestal. Ainsi l'enfant deviendra un homme, en se confrontant à l'adversité et aux échecs.

À travers son récit initiatique, c'est toute la Sicile que nous découvrons, du lendemain de la guerre aux années 90, à la fois décor et personnage à part entière de ce roman remarquable. Impossible de lâcher ce texte, on veut connaître l'issue de l'ultime combat, et le dénouement de l'histoire d'amour. Ombre et lumière, poésie et argot, un monde vibrant et coloré, on rit, on s'émeut. Un livre tendre et magique. Captivant !

► Albin Michel - 416 pages - 22 € - À paraître le 17/08/2016



La Soledad

Natalio Grueso

Traduit de l'espagnol (Espagne) par Santiago Artozqui

Mille et une nuits vénitiennes

Bruno Labastide est un vrai solitaire. Après une vie de voyages et de découvertes, il a posé ses valises à Venise, dans le populaire quartier du Dorsodouro. Il a choisi Venise car c'est « la ville la plus solitaire et la plus mélancolique du monde ». Pourtant, ce célibataire qui vit en reclus va tomber éperdument amoureux, un soir, d'une Japonaise à la beauté envoûtante, Keiko. Mais pour passer une nuit avec elle, celle-ci pose une condition : l'émouvoir avec un poème ou une histoire. Toutes les vies de Bruno vont-elles suffire à convaincre Keiko ?

Natalio Grueso nous invite à une relecture contemporaine des *Mille et une nuits*, dans lesquelles l'amour remplace la mort comme fin espérée. Il nous dévoile une série de petits récits, de petites perles, qui nous font voyager et rêver. Car son personnage n'est pas avare d'expériences et de fantaisies, et il fera tout pour conquérir cette inconnue si fascinante. On se laisse entraîner par les rêves éveillés, les histoires merveilleuses et les contes philosophiques d'un auteur subtil et délicat.

► Les Presses de la Cité - 320 pages - 20 € - À paraître le 01/09/2016



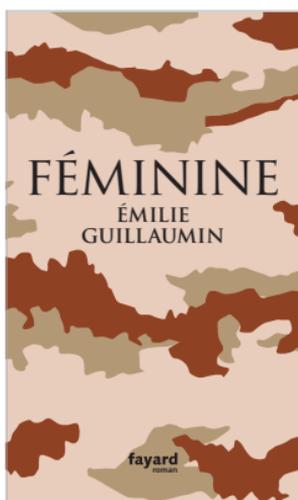
Lucie ou la vocation

Maëlle Guillaud

Une vie au couvent

Lucie est une jeune femme brillante, élève de prépa, tournée vers les autres et très active au sein de la communauté catholique. Mais un jour, elle prend une décision qui va complètement bouleverser sa vie et celle de ses proches. Elle va prendre le voile et pour époux le Seigneur. Sa meilleure amie Juliette, sa mère, sa grand-mère ne comprennent absolument pas ce geste. Pour elles, elle gâche complètement une vie qui s'annonçait prometteuse. De l'autre côté des murs du couvent, la vie n'est pas aussi emplie d'amour que Lucie l'espérait. Le couvent répond à une hiérarchie et à des codes sévères qu'il faut intégrer et adopter rapidement, sans poser de question, sans émettre de critique. Maëlle Guillaud a choisi un sujet audacieux pour son premier roman. Mais elle arrive avec beaucoup de justesse et de finesse à ne pas sombrer dans un texte moralisateur. Comme Juliette, comme le lecteur, elle cherche à comprendre ce qui motive ce genre de vocation, ce qui se cache au-delà de ces murs, de ces voiles. L'alternance des points de vue permet d'atteindre cet équilibre subtil et passionnant.

► Éditions Héloïse d'Ormesson - 176 pages - 17 € - À paraître le 18/08/2016



Féminine

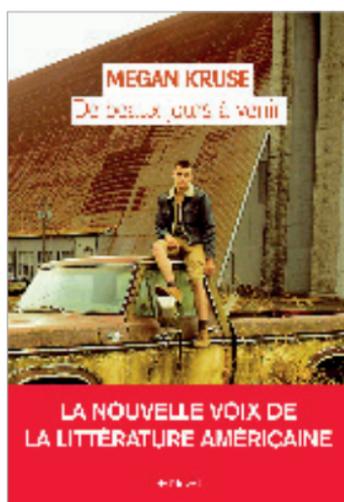
Émilie Guillaumin

Une femme à Saint-Cyr

Emma rêve depuis toujours d'une vie qui soit à la hauteur des grands romans qu'elle dévore. Grande sportive, grande lectrice, grande impulsive, elle peine à discerner une voie digne de ses ambitions. Pensant avoir enfin trouvé, elle s'engage dans l'armée, en quête de sensations et d'un destin hors du commun : elle va être un héros ! Dans la prépa Saint-Cyr, elle va s'initier au quotidien des soldats, entre transcendance physique ou morale et cadre contraignant ou absurde. Elle n'oscillera plus qu'entre ces deux pôles opposés.

Après ses études de lettres, Émilie Guillaumin a travaillé un temps comme journaliste avant d'intégrer l'armée pendant un an et demi. Largement autobiographique, son récit explore les raisons qui l'ont poussée à ce choix : féminité discrète, envie de prise de pouvoir, égalité des sexes et dépassement de soi. Elle raconte aussi les frustrations de son nouveau statut et ses exaltations réelles. Un itinéraire original et passionnant qu'elle décrit avec distance. Son héroïne Emma impressionne par sa détermination et sa lucidité.

► Fayard 450 pages - 20 € - À paraître le 24/08/2016



De beaux jours à venir

Megan Kruse

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Héloïse Esquié

Trois destins désunis

Amy n'en peut plus des violences de son mari, Gary. Après un coup de plus, un coup de trop, elle décide de s'enfuir avec ses deux enfants : Lydia, treize ans, et Jackson, dix-huit ans. Après quelques jours de « cavale », planqués dans un motel, Jackson craque et court prévenir son père de leur lieu de résidence, en espérant que tout s'arrangera. Découvrant la fuite de Jackson, Amy n'a d'autre choix que de s'enfuir à nouveau avec sa fille, abandonnant son fils aux griffes de Gary. C'est désormais séparés que la mère, la fille et le fils vont vivre leur existence...

De beaux jours à venir est un roman sombre, à l'atmosphère parfois saturée de violences et de frustrations, à l'image de l'Amérique profonde qu'il a pour cadre. Dans ce récit foisonnant, la narration alterne trois voix, celles d'Amy, de Lydia et de Jackson, et multiplie les sauts temporels pour explorer passé, présent et futur des personnages. Le lecteur suit ainsi les points de vue, apprend à connaître les caractères de chacun, assiste en toute connaissance aux petites joies et aux grandes tragédies de cette famille désunie. Un livre bouleversant, qui prend aux tripes et submerge d'émotion.

► Denoël - 330 pages - 21,90 € - À paraître le 25/08/2016



Cartographie de l'oubli

Niels Labuzan

Prémices des génocides

Cartographie de l'oubli traite d'un sujet original et peu connu en France : la colonisation de la Namibie par l'Allemagne à la fin du XIX^e siècle.

En 1889, Jakob Ackermann a dix-neuf ans quand il est envoyé comme soldat dans le Sud-Ouest africain, nom de la toute récente colonie allemande. Il est là avec ses camarades pour établir une colonie de peuplement, c'est-à-dire une présence pérenne et autonome afin de bâtir une société. Après le débarquement de la troupe coloniale, viendra l'établissement des colons puis les premières révoltes des tribus namibiennes. À partir de 1903, les Khoi et les tribus Hereros prendront les armes contre l'envahisseur. Ce soulèvement sera châtié dans le sang, par la première extermination ethnique organisée administrativement par l'Allemagne : le massacre des Hereros.

En s'emparant de ce sujet grave et méconnu, Niels Labuzan confie un récit âpre mais puissant, porté par un vrai souffle romanesque. En introduisant un personnage contemporain namibien qui s'interroge sur son passé, il fait discuter entre elles les époques et dynamise son histoire par de constants allers-retours entre la fin du XIX^e et le XXI^e siècle.

Le résultat est passionnant et édifiant.

➤ JC Lattès - 522 pages - 20 € - À paraître le 27/08/2016



Les Contes défaits

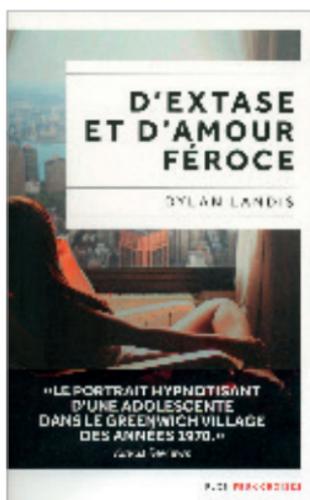
Oscar Lalo

Une enfance volée

Le narrateur des *Contes défaits* a été envoyé à chaque période de vacances dans un home d'enfants, et ce dès dix-huit mois. Là-bas, il a été brimé, humilié, abusé. Il a vécu l'enfer. Et son enfance s'est envolée. Longtemps plus tard, à soixante-cinq ans, il revient sur ce traumatisme.

Véritable coup de poing, le livre d'Oscar Lalo relève de cette littérature de l'indicible, qui cherche à mettre en mots ce qui ne peut pas l'être : l'horreur et la brutalité. Et pourtant... Pourtant ce livre évite tous les écueils et n'est à aucun moment voyeur, morbide ou ignoble. Les sévices ne sont jamais décrits, ce sont l'atmosphère, la tension et la peur permanente qui se dégagent du texte. Avec beaucoup de retenue et une infinie pudeur, Oscar Lalo réserve le choix de ses mots pour décrire la douleur, l'humiliation, la résilience impossible. En de très courts chapitres (79), il transcrit avec originalité et véracité le quotidien dans ce centre de vacances à la réputation irréprochable. On est saisi, bouleversé et chamboulé. Jusqu'à la confrontation finale, cinquante ans plus tard.

► Belfond - 224 pages - 18 € - À paraître le 18/08/2016



D'extase et d'amour féroce

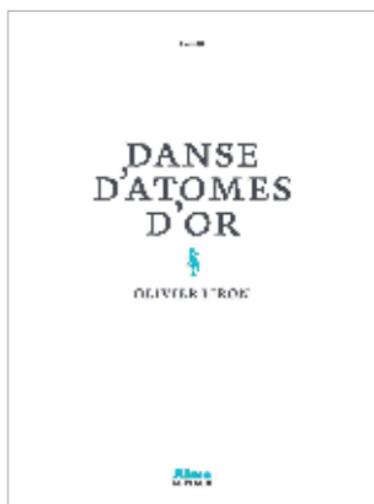
Dylan Landis

New York, Greenwich Village, années 70

Rayney Royal a quatorze ans et elle est fascinée par Sainte-Catherine. Car si Catherine de Bologne protège des tentations, elle est aussi la patronne des artistes. Et « Rayney est une artiste, et elle *incarne* la tentation ». Abandonnée par sa mère, Rayney vit chez son père, musicien gourou qui entretient dans sa maison toute une communauté de fans, de musiciens et de jolies femmes. Dans cette maison, vit également Gordy, un ami de la famille, qui tous les soirs s'introduit dans la chambre de la toute jeune fille pour lui caresser le dos...

Pour son premier roman, Dylan Landis se glisse dans l'esprit d'une adolescente, avec brio et empathie. Dans l'atmosphère hippie des années 70 et de la libération sexuelle, la jeune Rayney cherche juste sa place, dans un monde dont la puberté a brouillé tous les repères. On est dans la tête de Rayney, dans ses excès, dans ses contradictions, dans ses élans et dans ses peurs. C'est la très grande réussite du livre. On pense à *Virgin Suicide* de Sophia Coppola, ou aux livres de Nine Antico. Les bons livres sur l'adolescence sont tellement rares et celui-ci est tellement incarné... Ne passez pas à côté !

► Plon - 256 pages - 20,90 € - À paraître le 18/08/2016



Danse d'atomes d'or

Olivier Liron

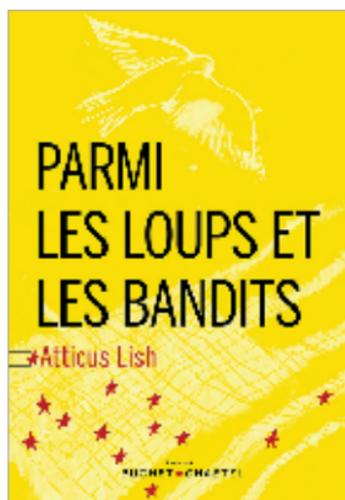
Orphée et Eurycide

O. se rend à une soirée chez des amis dans le quatorzième arrondissement de Paris. On y joue au jeu du post-it : chacun endosse une identité secrète et tente de la deviner en posant des questions aux autres. Une jeune fille fantasque, Loren, revêt pour le jeu le nom d'Eurycide. O. découvrira que sur son post-it est noté Orphée. Il tombe immédiatement amoureux de la belle Loren. Leur histoire d'amour sera fulgurante et passionnée. Elle n'aura qu'un temps...

Ce qui frappe d'emblée est l'écriture d'Olivier Liron : poétique, imagée, féérique. Puis vient la construction savante, en trois parties, de sa relecture du mythe d'Orphée ; la première consacrée à O. et la troisième à Loren. En faisant alterner les voix de ses personnages, l'auteur redynamise son récit et nous entraîne avec plaisir au bout de son histoire. Très référencé, hétéroclite et touffu, ce premier roman impressionne par son ambition et sa maîtrise.

Repéré par Jean-Baptiste Gendarme, rédacteur en chef de l'excellente revue *Décapage*, Olivier Liron a déjà un style et une poésie rare. Gageons que ce ne sera pas son seul roman.

► Alma - 234 pages - 17 € - À paraître le 25/08/2016



Parmi les loups et les bandits

Atticus Lish

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Céline Leroy

Chez les damnés du monde

Rien ne prédestinait Zou Lei et Brad Skinner à se rencontrer. Elle, clandestine chinoise passée par les camps de détention des immigrants illégaux. Lui, soldat de l'infanterie américaine de retour d'Irak. Leur rêve américain : parcourir le pays de ville en ville, revendant ce qu'ils trouveraient et échangeraient, comme des « hobboes beatnik ». Mais dans l'Amérique post 11 Septembre, ils ne sont que des marginaux, à la rue, que New York essaie de contenir et de parquer, de cacher et de juguler.

En explorant les bas-fonds, Atticus Lish réhabilite toute une population d'exclus qui font le terreau de la ville de New York, qui la peuplent, la hantent, l'habitent, à la façon des héros des *Saisons de la nuit* de Colum McCann. Juxtaposant les expériences de Zou et Brad, l'auteur montre comment des individus forcés de migrer pour chercher du travail ou la liberté sont en fait corsetés par des lois qui restreignent leurs opportunités et leurs mouvements. L'exil de Zou et Brad les éloigne de plus en plus du bonheur mais, tout au long de leur quête, l'espoir ne les quittera pas. Une très grande leçon.

► Buchet Chastel - 560 pages - 24 € - À paraître le 18/08/2016



Jeux de vilains

Iben Mondrup

Traduit du danois par Caroline Berg

Grand Nord et petits enfants

Suivant la vague des Danois partis s'installer au Groenland pour un nouveau style de vie, la famille de Bjork, Knut et Hilde arrive sur la petite île de Disco. Pour ces trois enfants, l'acclimatation est rude et tous cherchent à s'intégrer dans cette petite communauté partagée entre autochtones et immigrants. Mais à Godhav, les Groenlandais et les Danois cohabitent mal, et la froideur du climat contraste avec la passion des sentiments...

C'est un roman sur l'enfance qu'a écrit Iden Mondrup, et c'est en ça que *Jeux de vilains* est fascinant et complètement original. Les thématiques des relations aux autres, de l'intégration dans une communauté, des passions qui peuvent naître sont rebattues et classiques. Mais vues par trois enfants, elles sont passionnantes. Dans ces paysages de Grand Nord, ces étendues désertiques et hostiles, où la nature est grandiose, on redécouvre la sensualité et la délicatesse des femmes et des hommes, leur humanité et leur civilité, mais également leur nature profonde, archaïque et primitive.

► Denoël - 280 pages - 22,50 € - À paraître le 25/08/2016



La Jeune Fille et la guerre

Sara Novic

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Samuel Todd

Plongée intime dans le chaos

Nous sommes en Croatie, à Zabreg, durant l'année 1991. Ana Juric mène une vie heureuse au milieu des siens : ses parents, sa petite sœur Rahela et son meilleur ami Luka. Cette existence va être ébranlée lorsque la guerre contre les Serbes éclate. Rahela a besoin d'être soignée et la famille décide de passer en Bosnie, seul moyen de vaincre la maladie. Malheureusement ils vont tomber dans une embuscade durant laquelle les parents, Rahela et Luka vont être tués. Ana, seule survivante, va devoir apprendre à se battre en se familiarisant avec les armes. Elle finira par quitter le pays pour rejoindre les États-Unis où elle essaiera de se reconstruire et de tirer un trait sur le passé.

Dans un récit à la première personne, Sara Novic transforme les trajectoires individuelles de ses personnages en une histoire collective appartenant à toute l'humanité. Intense, saisissant, dépouillé : les adjectifs ne manquent pas pour qualifier ce très beau premier roman, fort et puissant. C'est un portrait superbe d'enfant confronté à la tragédie et sauvé par sa résilience. On n'oubliera pas ce texte.

► Fayard - 350 pages - 22 € - À paraître le 17/08/2015



Je vais m'y mettre

Florent Oiseau

Une lente glissade

Fred n'a plus le choix : il doit s'y mettre. Parce que ses allocations arrivent en fin de droit, il doit trouver un travail. Parce qu'il a quarante ans et n'a jamais connu d'histoire sérieuse avec une fille, il doit trouver une femme. Parce qu'il a tout essayé comme petits boulots et que rien ne lui convient, il doit trouver sa vocation. Parce que ses copains de bistrot sont aussi vachards que peu épanouissants, il doit faire enfin l'expérience de l'amitié. Mais Fred en est sûr, cette fois-ci : il va s'y mettre.

En dressant le portrait d'un jeune homme qui se laisse doucement glisser vers la passivité, Florent Oiseau met le doigt sur un trait étonnant de notre époque et appuie jusqu'à la douleur. Avec gouaille et ironie, il rentre dans la tête d'un « loser », pas même magnifique, qui devant chaque obstacle adopte la dérision et le pas de côté. Il faut dire que la vie ne lui fait pas, non plus, beaucoup de cadeaux ! Fred tentera tout pour s'en sortir, dans la limite de ses moyens, et il rencontrera toujours le mur d'une réalité plus violente, plus indifférente qu'il ne l'aurait souhaité.

Dans un style très oral et très bien incarné, Florent Oiseau dessine une sociologie de l'échec avec humour et originalité.

► Allary éditions - 224 pages - 17,90 € - À paraître le 25/08/2016



L'Éveil

Line Papin

Entrelacs amoureux

À Hanoï, de nos jours, Juliet fait appel à Raphaël pour essayer de sauver l'homme qu'elle aime. Cet homme, dont on ne connaît pas le prénom, s'est enfoncé dans un silence alarmant, comme s'il s'était retiré du monde. Raphaël est son meilleur ami, celui qui le connaît le mieux et Juliet espère comprendre ce qui se passe. Leur histoire est racontée à deux voix, celle de Juliet et celle de l'homme. Peu à peu les blancs se remplissent et nous laissent voir un tableau amoureux dont personne ne sortira indemne. Juliet l'aime, il aime Laura qu'il ne peut oublier. Raphaël est comme un témoin, un œil extérieur qui connaît les protagonistes de la tragédie en cours et ne peut qu'assister impuissant à son dénouement. *L'Éveil*, c'est l'éveil au sentiment amoureux, à la sensualité, à la dépendance à l'autre, à la douleur aussi.

Ce premier roman de Line Papin est celui d'une auteure prometteuse par sa voix singulière, par son écriture sensuelle, poétique et en même temps très moderne, attachée à décrire les tourments d'une jeunesse désabusée.

➤ Stock - 256 pages - 18,50 € - À paraître le 24/08/2016



Anatomie d'un soldat

Harry Parker

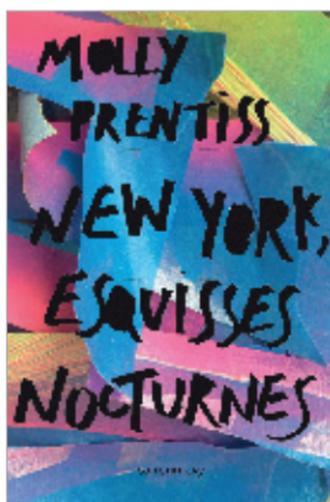
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christine Laferrière

Un point de vue inédit

Probablement l'un des romans de la rentrée les plus difficiles à résumer ! Un tour de force et une grande originalité pour ce premier roman largement autobiographique. Un jeune officier très entraîné, sur une zone de conflit volontairement non nommée, va sauter sur une mine... Pour raconter cette tragédie, se raconter, l'auteur a choisi de faire parler quarante-cinq objets emblématiques. Ces objets qui ont provoqué, accompagné le drame et aidé à la reconstruction de ce jeune homme amputé des deux jambes. De l'engrais qui a servi à fabriquer la mine, à ses rangers, en passant par le sac rouge de sa maman, serré contre son cœur, quand elle le revoit à l'hôpital, et bien sûr ses prothèses...

Évitant le registre plaintif ou revendicateur, ce texte accompagne le lecteur tout au long de la reconstruction de ce jeune homme. Il permet de mieux connaître les pensées des soldats et de leurs proches confrontés à ces dangers. Beaucoup d'émotion, de recul, de dignité, dans ce témoignage romancé qui fait la part belle à la reconquête et à l'estime de soi. Une belle découverte pour un homme qui se consacre dorénavant à l'écriture et qui fera sûrement parler de lui.

► **Christian Bourgois - 416 pages - 22 € - À paraître le 25/08/2016**



New York, esquisses nocturnes

Molly Prentiss

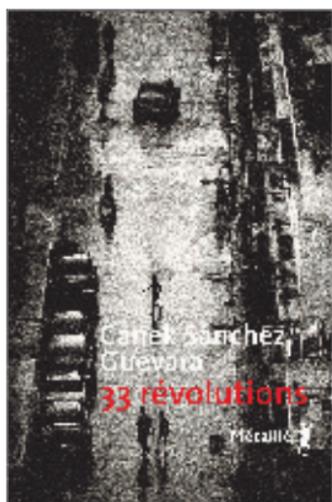
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Nathalie Bru

New York, capitale de l'Art

À New York, dans le *downtown* foisonnant du début des années 80, tout un monde de noctambules, d'artistes fauchés, d'écrivains se côtoie. Parmi eux, Raul Engales est un peintre argentin qui a fui la dictature et va connaître une brillante ascension. James Bennett est un critique littéraire, artiste raté à l'extraordinaire sensibilité, proche de Basquiat, Warhol et Haring. Lucy, quant à elle, a quitté l'Idaho. Fascinée par les artistes, elle tente désespérément de les comprendre et les aimer. Raul, James et Lucie vont former un triangle amoureux, avec en toile de fond l'art, la peinture et les couleurs.

Molly Prentiss arrive dans son roman à saisir l'essence du milieu de l'art new-yorkais des années les plus fertiles. C'est une performance ! Les personnages sont bien sûr très attachants, le contexte est incroyable et l'histoire passionnante. Dans son introduction au journal de Keith Haring, Robert Thompson écrit : « Dans l'art, il a trouvé la clé pour transformer son désir, cette force qui l'a tué, en une florissante élégance qui lui survivra ». C'est aussi le désir des personnages de Molly Prentiss, et nul doute qu'ils survivront dans la tête des lecteurs de *New York, esquisses nocturnes*.

► Calmann-Lévy - 416 pages - 21,50 € - À paraître le 17/08/2016



33 révolutions

Canek Sánchez Guevara

Traduit de l'espagnol (Cuba) par René Solis

33 tours

33 courts chapitres. 33 révolutions. Pas celle menée par le grand-père de l'auteur (le « Che »), mais plutôt celle que fait la Terre autour du Soleil. Ce soleil qui noie de chaleur et engluie tous les espoirs des habitants de la Havane, les fige, les fossilise dans leur quotidien de misère.

Canek Sánchez Guevara porte un regard cynique sur la situation de son pays aujourd'hui. Les jours se répètent à l'identique comme un disque rayé, le boulot, le bar, les tickets de rationnement. Une situation qui pourrait être améliorée, mais la révolution qui secoua l'histoire de la Havane semble être loin derrière et le seul espoir, le seul horizon, est l'Amérique, ses côtes, qu'il faut rejoindre dans un radeau de fortune, quitte à se retrouver pris au piège des rouleaux de l'océan.

Canek Sánchez Guevara gratte le vernis de l'image de carte postale que l'on se fait de la Havane pour nous montrer sa vérité, son point de vue sur la situation de son pays. Porté par une langue très poétique, cet ouvrage atypique est à découvrir absolument.

► Métailié - 112 pages - 9 € - À paraître le 25/08/2016



Mauvais coûts

Jacky Schwartzmann

Hilarante amoralité

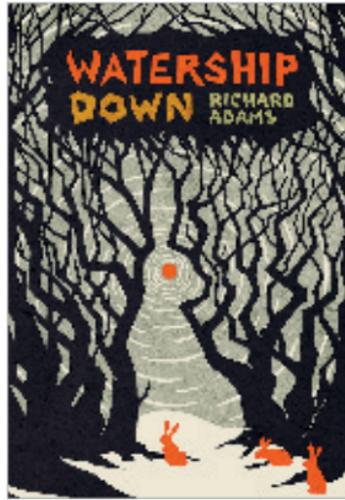
Gaby Aspinall est acheteur chez Arema. Son métier consiste à réduire les coûts. Pour cela, il met la pression sur les fournisseurs du groupe pour qu'ils baissent leurs tarifs. Peu importe qu'ils licencient, délocalisent, perdent de l'argent ou se suicident... Gaby est bon dans son métier, il rentre dans ses objectifs, et c'est tout ce qui importe à Itsuka, sa manager. Et puis Gaby s'en fout. Le monde du travail est dur : il a décidé d'être deux fois plus dur, et ça lui réussit. Il pourrait d'ailleurs être encore plus dur...

Satire au vitriol du monde du travail, *Mauvais coûts* est un récit à la première personne, dont le narrateur est le plus antipathique et le plus cynique des hommes. Bourré d'ironie, hilarant à chaque page, il est écrit comme un polar de Jean-Bernard Pouy, dans une langue imagée, parfois grossière et toujours drôle. Au-delà de la farce, Jacky Schwartzmann dresse un tableau effrayant du monde du travail aujourd'hui, entre formations qui lobotomisent, syndicats dépassés, management par objectifs désastreux, relations compétitives entre collègues... Désespérant et vivifiant, ce roman passe notre société au karcher. Qu'est-ce que ça fait du bien !

► La Fosse aux Ours - 200 pages - 17 € - À paraître le 19/08/2016

28

romans
étrangers



Watership down

Richard Adams

Traduit de l'anglais (Angleterre) par Pierre Clinquart

Une histoire d'exil et de survie

C'est dans l'urgence qu'ils ont dû quitter la garenne où ils vivaient jusque-là. Fyveer, l'un d'entre eux, sentait qu'un événement imminent les menaçait. Ils vont devoir braver la campagne et ses dangers, traverser des rivières, dormir à la belle étoile... et se confronter à certains de leurs congénères mal intentionnés. Roman culte dans le monde anglo-saxon, *Watership down* raconte l'étonnant voyage d'un groupe de lapins.

Étrangement, *Watership down* n'a jamais connu le succès en France. Mondialement plébiscité, le roman s'est pourtant vendu à cinquante millions d'exemplaires depuis sa parution et fait partie des lectures du programme scolaire de nombreux pays. Éditée par Monsieur Toussaint Louverture dans une nouvelle traduction, ne passez pas à côté de cette merveille intemporelle et profondément marquante !

Ode à la nature, satire de notre société et de son système politique, critique de la nature humaine et de ses bassesses... Cette œuvre empreinte de poésie est une formidable aventure portée par des personnages attachants, des dialogues savoureux et une irrésistible tendresse. On en redemande !

► **Monsieur Toussaint Louverture - 544 pages - 21,90€**

À paraître le 15/09/2016



Les Vies de papier

Rabih Alameddine

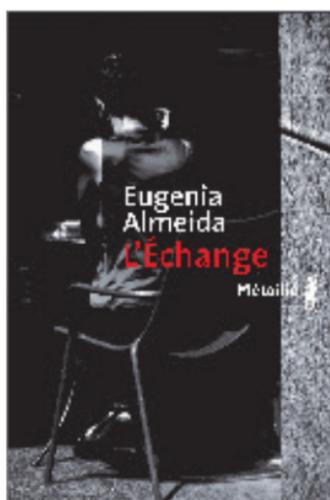
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Nicolas Richard

Promenade dans Beyrouth

Aaliya Saleh vit seule dans son appartement de Beyrouth au milieu de ses piles de livres. Athée, orpheline, sans enfant et divorcée, elle n'a jamais entretenu de lien avec sa famille qui l'a progressivement rejetée. Arrivée à l'âge de soixante-douze ans, elle s'insurge toujours contre toute forme d'assujettissement et continue chaque année de traduire un de ses romans préférés en arabe. Elle en a déjà traduit trente-sept qu'elle range soigneusement dans sa bibliothèque une fois sa tâche accomplie. Un jour, accidentellement, elle se teint les cheveux en bleu.

On se laisse complètement absorbé dans ce conte libanais étrange et calme, mélancolique et habité. Lettre d'amour à l'antique et fantastique ville de Beyrouth, célébration de la littérature, réflexion sur le grand âge et sur une existence réussie, le roman de Rabih Alameddine est tout cela à la fois. C'est un livre magnifique et sensible dans lequel Aaliya erre dans les rues bruneuses de la capitale libanaise autant que dans ses rêveries, entre un passé grandiose et un présent en pleine mutation, entre les fictions de la littérature et la réalité du quotidien. On rêve avec elle.

► Les Escales - 304 pages - 20,90 € - À paraître le 25/08/2016



L'Échange

Eugenia Almeida

Traduit de l'espagnol (Argentine) par François Gaudry

Les ombres du passé

En Argentine, une jeune femme croise un homme à la terrasse d'un bar, le braque puis retourne l'arme contre elle et se tire une balle dans la poitrine. La police enquête ainsi qu'un journaliste, Guyot. Mais, très rapidement, on demande aux policiers de classer l'affaire en suicide sans plus de recherche, ce qui surprend Guyot qui a eu accès à des documents qu'il doit rendre à son informateur et qui semblent indiquer que l'affaire est bien plus complexe. Contre l'avis de tous, il décide de faire la lumière sur cet acte désespéré. Il ne se doute pas alors qu'il met le doigt dans une affaire qui le dépasse bien vite et dont les conséquences seront funestes.

Un roman noir, très noir, soutenu par un rythme tendu. Tout y est épuré, Eugenia Almeida va à l'essentiel dans son style, ses dialogues, ses descriptions. Elle distille les informations avec parcimonie et fait appel à l'intelligence du lecteur pour combler les blancs. Une enquête intense qui dénonce la corruption, les violences, les arrangements, les drames du passé qui ont encore des conséquences aujourd'hui.

► Métailié - 256 pages - 18 € - À paraître le 25/08/2016



Mazie, sainte patronne des fauchés et des assoiffés

Jami Attenberg

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Karine Reignier-Guerre

Une madone des sans-abris

Dans ce roman choral, on fait la connaissance de Mazie Philips, personnage ayant réellement existé qui a inspiré Jami Attenberg. Véritable fausse autobiographie, le récit cède aussi la parole à tous ceux qui ont connu Mazie et dont la vie a été influencée par cette rencontre. Arrivée à New York à l'âge de dix ans, notre héroïne comprend vite que cette ville immense peut être sa chance. Devenue ouvreuse au cinéma le Venice, à l'époque de la prohibition joyeuse, elle va découvrir les nuits de fête où l'alcool coule à flots pour rassasier la soif de vivre de toute une population interlope et bigarrée. Quand la grande dépression frappe les États-Unis, Mazie fait le choix d'aider les plus pauvres et les plus démunis...

Dans ce roman de la générosité et de la bienveillance, Jami Attenberg (*La Famille Middlestein*) met en scène une galerie de personnages mémorables et hors normes. De sa plume sensible et drôle, elle nous présente une héroïne inclassable dont on aimerait bien faire la connaissance dans la vraie vie. Une très belle rencontre.

► Les Escalles - 400 pages - 21,90 € - À paraître le 18/08/2016



Des hommes de peu de foi

Nickolas Butler

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Mireille Vignolle

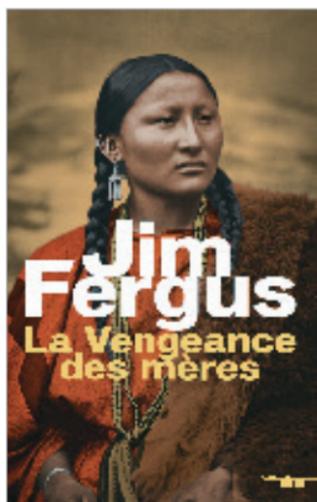
Un roman américain

Nelson est clairon dans le camp scout Chippewa. Il prend son rôle très à cœur et collectionne les badges du mérite. Plus tard, il deviendra un aigle, la distinction scoute suprême. Plus que les récompenses, Nelson partage surtout les valeurs qui lui sont inculquées. Elles le guideront toute sa vie et lui permettront de tenir debout lorsque le monde s'écroulera autour de lui. Il en est convaincu. La vie va peut-être lui donner tort...

Nickolas Butler dresse le portrait de quatre hommes et femmes, quatre destins dans l'Amérique rurale des années 60 à nos jours. Dans le camp scout, chacun fait l'expérience de la vie, de l'amitié et de la trahison. Mais à ce monde très protégé, conservateur et très normé, l'auteur oppose une autre réalité, plus violente, plus perverse, plus machiavélique. Dès lors, l'enjeu du livre se déplace et nous voyons se peindre par petites touches un portrait de l'Amérique et de ses valeurs, de ses contradictions et de ses traditions.

Dans le style pur et velouté de Nickolas Butler, *Des hommes de peu de foi* est un vrai plaisir de lecture, doté d'une tendre légèreté qui n'empêche pas de réfléchir sur le sens de la vie. Un très bon roman américain.

➤ **Autrement** - 540 pages - 23 € - À paraître le 24/08/2016



La Vengeance des mères

Jim Fergus

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean-Luc Piningre

La suite tant attendue

Dans *Mille femmes blanches*, le chef cheyenne Little Wolf proposait au capitaine Grant de lui échanger mille chevaux contre mille femmes blanches pour les marier à ses guerriers. Après le massacre de la tribu de Little Wolf par l'armée américaine, quelques femmes ont survécu. Margaret et Susan Kelly sont de ces survivantes et elles sont les héroïnes de ce nouveau roman de Jim Fergus.

Meurtries et écoeurées par la trahison de l'état-major américain, elles décident toutes deux de ne pas revenir dans la « civilisation » des blancs, mais de vivre en marge d'elle, comme avant. Mais les temps ont changé et les guerres indiennes se sont intensifiées.

On avait adoré *Mille femmes blanches* qui, à partir d'un épisode fictif de l'histoire des États-Unis, décrivait mieux que n'importe quel texte la réalité indienne au XIX^e siècle. Cette suite tient ses promesses en insistant sur le crépuscule de la civilisation indienne, avant qu'elle ne disparaisse complètement ou presque.

► **Cherche Midi - 464 pages - 22 € - À paraître le 22/09/2016**



Les Mots entre les mains

Guinevere Glasfurd

Traduit de l'anglais (Angleterre) par Claire Desserrey

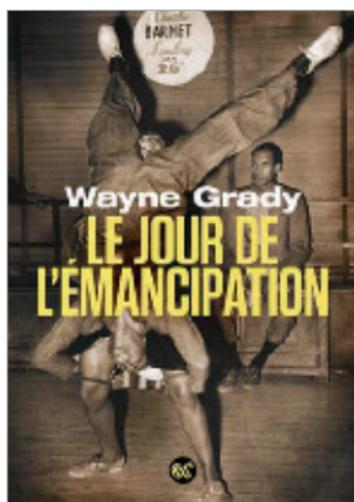
Un amour de Descartes

Au printemps 1629, René Descartes s'installe définitivement en Hollande, où il finira sa vie. C'est là qu'il publiera *Le Discours de la méthode* en 1637. Ce sont des années heureuses. Ce que l'on connaît moins de cette période, c'est sa relation avec Helena Jans, une simple servante, dont il aura une fille, Francine. C'est sur cet épisode méconnu que Guinevere Glasfurd écrit un très joli roman, sensible et documenté.

Autodidacte, passionnée par la lecture qu'elle a péniblement apprise seule, Helena Jans van der Storm ne peut mieux trouver qu'un emploi dans une librairie, chez M. Sergeant, lorsqu'elle arrive à Amsterdam. Logeur également de René Descartes, le libraire voit alors sa boutique servir de décor aux amours naissantes de la servante et du philosophe.

Cette belle histoire d'amour est avant tout l'occasion pour Guinevere Glasfurd de dépeindre la société hollandaise du XVII^e siècle : les difficiles rapports de classe, les obstacles et interdits dans l'éducation des jeunes filles, la place du désir et des sentiments. Avec une plume juste et documentée, elle retranscrit avec finesse les pensées et atermoiements de la jeune Helena, en même temps que son insatiable appétit de connaissances. Un très beau roman historique.

► **Préludes - 448 pages - 15,90 € - À paraître le 24/08/2016**



Le Jour de l'émancipation

Wayne Grady

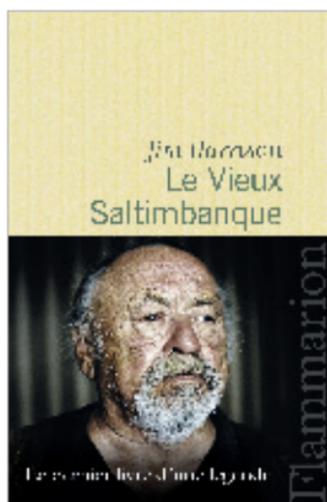
Traduit de l'anglais (Canada) par Caroline Lavoie

Chasseur blanc cœur noir

En 1925, Jack Lewis naît blanc dans une famille noire de l'Ontario, au Canada. Noir pour ses parents et blanc pour tous les autres, il sera tout sa vie ballotté entre deux couleurs et deux cultures. Enrôlé comme *marine* dans le grand conflit de la Seconde Guerre mondiale, il débarque à Terre-Neuve en 1943 et rencontre Vivian, qu'il séduit immédiatement. Vivian le croit blanc. Quand éclatent les émeutes de Détroit, la double culture de Jack se manifeste radicalement...

Pour ce roman magistral, Wayne Grady s'appuie sur les relations interraciales, le déni, les idées reçues et leur impact sur trois générations de personnages. Récit à trois voix, une quatrième prenant la parole en épilogue, il alterne les points de vue de Jack, Vivian et William Henry, le père de Jack. Car c'est également un roman sur la famille, sur les relations père-fils, l'amour et le sacrifice. Fresque ample et passionnante sur les années d'après-guerre en Amérique du Nord, au Canada, *Le Jour de l'émancipation* se lit dans un souffle, de trombone, sur un air de jazz.

► **Le Serpent à Plumes - 360 pages - 22 € - À paraître le 02/09/2016**



Le Vieux Saltimbanque

Jim Harrison

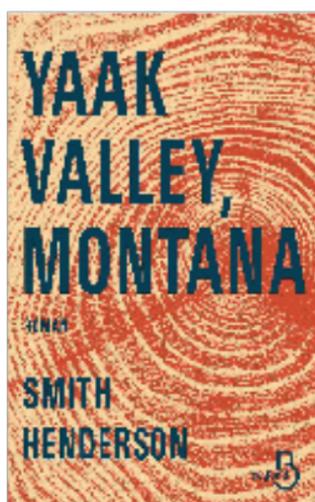
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Brice Matthieussent

Testament littéraire

Jim Harrison nous a quittés en mars et laisse derrière lui une œuvre foisonnante. Il aimait la vie, la nature et les grands espaces. Il savait décrire comme personne une lumière dans un sous-bois, la surface irisée d'un lac sous le vent ou le mouvement bref et vif d'un poisson qui s'échappe de la ligne. *Le Vieux Saltimbanque* est un texte autobiographique à la troisième personne dans lequel Harrison égrène ses souvenirs, entre excès et contemplations méditatives, amitiés et famille. Dans sa langue riche et évocatrice, il donne à ses mémoires une texture et une épaisseur qui parlent à tous.

Dans son poème intitulé justement *Le Vieux Saltimbanque*, Baudelaire écrit : « Au bout, à l'extrême bout de la rangée de baraques, comme si, honteux, il s'était exilé lui-même de toutes ces splendeurs, je vis un pauvre saltimbanque (...) Quel regard profond, inoubliable, il promenait sur la foule et les lumières, dont le flot mouvant s'arrêtait à quelques pas... » Nous n'oublierons pas le regard de Jim Harrison.

► Flammarion - 144 pages - 15 € - À paraître le 07/09/2016



Yaak Valley, Montana

Smith Henderson

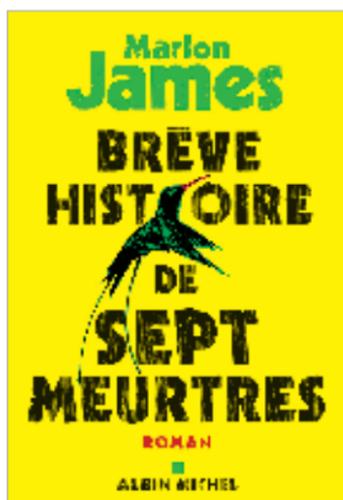
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Nathalie Peronny

Au pays perdu des marginaux

Peter Snow est assistant social dans l'État du Montana, dans les années 80, en charge de la sécurité d'une bande de gamins plus paumés les uns que les autres. Habitué des bas-fonds et des laissés-pour-compte de l'humanité, Pete se laisse prendre d'affection pour Cecil, jeune homme violent et très perturbé à la mère droguée et hystérique, et Benjamin, fils d'un survivaliste illuminé. Pris lui-même entre son ex alcoolique et son frère renégat, il doit pourtant tenir le cap pour retrouver sa fille de treize ans, Beth, qui vient de fuguer. Une quête qui ressemble plus à un chemin de rédemption...

Yaak Valley, Montana est une révélation dans cette rentrée littéraire. Placé dans la tradition des romans des grands espaces américains, comme ceux de Cormac McCarthy ou de Chris Offutt, il fait alterner son action entre une nature magnifique, violente et sauvage, et la ville, tout aussi hostile et fascinante. À travers le portrait d'enfants marginalisés dès leur venue sur terre, Smith Henderson dépeint un univers déconstruit, halluciné et bien réel, dans lequel son héros a bien du mal à distinguer la lumière. Violent, dur, mais aussi très humain, c'est un livre magnifique et hypnotique. Un très grand roman.

► Belfond - 500 pages - 23 € - À paraître le 18/08/2016



Brève histoire de sept meurtres

Marlon James

Traduit de l'anglais (Jamaïque) par Valérie Malfoy

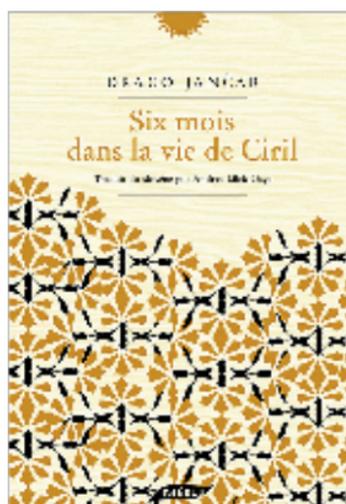
La saga épique de la Jamaïque

À partir de la tentative d'assassinat de Bob Marley en 1976, Marlon James imagine une histoire fantasmée de la Jamaïque depuis la fin des années 70 jusqu'au début des années 90. L'histoire démarre dans les rues des bidonvilles de Kingston pour décoller ensuite dans le New York des fumeurs de crack des années 80, puis revenir dans une Jamaïque transfigurée début 90's.

Brève histoire de sept meurtres est une somme littéraire incroyable, qui raconte le parcours de sept hommes qui ont tenté d'assassiner Bob Marley. Fresque de 680 pages avec plus de 75 personnages, c'est un roman choral aux tonalités diverses, depuis l'argot jusqu'à la langue la plus classique. Saga épique qui décrit plus de 30 ans d'histoire jamaïcaine, le texte a remporté le très prestigieux *Man Booker Prize*, ce qui fait de Marlon James le premier auteur jamaïcain à pouvoir s'enorgueillir de cette distinction.

Impossible à résumer, cet énorme roman multiplie intrigues et personnages dans un tourbillon fascinant et stimulant.

► Albin Michel - 864 pages - 25 € - À paraître le 17/08/2016



Six mois dans la vie de Ciril

Drago Jancar

Traduit du slovène par Andrée Lück-Gaye

L'exil infini

Ciril a quitté sa Slovénié natale pour Vienne, dans l'espoir d'une vie meilleure. Entre couloirs du métro et clubs Klezmer, il joue du violon jour et nuit pour gagner sa vie. Sa musique va lui permettre une rencontre de hasard : Stefan Dobernik – qui lui propose un emploi dans sa société, basée à Ljubljana. Pour Ciril, ce retour au pays, qu'il imaginait poétique et nostalgique, va s'avérer douloureux et décevant. Et il ne comprend pas encore toutes les motivations de Stefan...

Drago Jancar est un immense auteur slovène, qui commence tout juste à rencontrer son public français. Son précédent livre, *Cette nuit, je l'ai vue*, avait remporté en 2014 le prix du Meilleur livre étranger. Jancar est héritier de la longue tradition littéraire de la Mitteleuropa, née des cultures allemande, juive et slave, et qui compte des écrivains comme Canetti, Musil, Schnitzler... Teinté de mélancolie et de sensualité, et d'un désespoir sans douleur, *Six mois dans la vie de Ciril* est languissant comme un air de balalaïka ou de clarinette qui sublime la nostalgie dans une chaude tessiture.

► Phébus - 320 pages - 23 € - À paraître le 25/08/2016



M pour Mabel

Helen Macdonald

Traduit de l'anglais (Angleterre) par Marie-Anne Bérù

Une écrivain naturaliste

Helen a une passion : la fauconnerie. Depuis toute petite, elle dévore tous les livres qu'elle trouve sur le sujet. Comme la plupart des rêves d'enfant, elle délaisse en grandissant son intérêt pour les autours. Mais la mort de son père, brutale et dévastatrice, va la remettre sur le chemin de la fauconnerie. Pour traverser son deuil et se reconstruire, Helen a besoin d'aide. Et c'est l'autour qu'elle vient d'acquérir, Mabel, qui va la lui apporter.

Helen Macdonald s'inscrit dans le sillage d'écrivains comme Peter Matthiessen ou William Fiennes qui ont traité des vertus curatives de la relation animale. Pour dépasser les cinq étapes de son deuil, elle a absolument besoin de redonner du sens à sa vie. Et c'est sa passion de petite fille qui lui permettra de se relever. Mais *M pour Mabel* n'est pas seulement un livre, très pertinent et émouvant, sur le deuil. C'est également un livre sur la nature : sur la nature humaine, sur la nature animale, sur la nature qui nous entoure. L'écriture est magnifique et les descriptions d'un réalisme inouï. La relation qui unit l'homme à l'animal est brossée et analysée, mais elle délivre aussi toute la poésie qu'elle contient. On a parfois l'impression de survoler les forêts sur le dos de l'oiseau.

➤ Fleuve - 400 pages - 19,90 € - À paraître le 25/08/2016



Comme si j'étais seul

Marco Magini

Traduit de l'italien par Chantal Moiroud

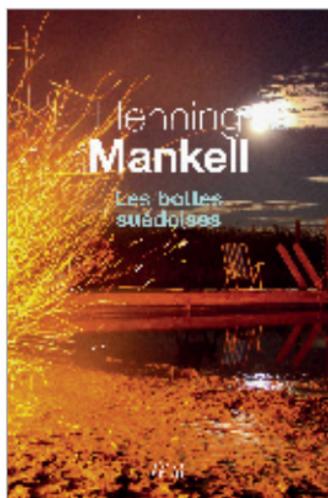
Trois hommes en guerre

Dirk est un casque bleu néerlandais, désœuvré et écœuré qui, sur ordre de son état-major, ne riposte pas même quand son unité se fait attaquer au mortier. Romeo est un juge espagnol, ravi de sa prestigieuse promotion : il est désigné juge international au tribunal de La Haye. Bien vite, il s'aperçoit que c'est un placard doré. Et puis il y a Drazen, né en Bosnie-Herzégovine, dans la partie à majorité serbe, de parents croates. Pour protéger sa femme et sa fille du conflit, Drazen n'a d'autre choix que de s'enrôler dans l'armée, pour la troisième fois, sous un troisième uniforme différent.

En 1995, dans le conflit en Yougoslavie, ces trois destins vont se croiser, sans se comprendre.

Marco Magini signe un roman magistral dont toute l'originalité est basée sur la construction qui alterne les narrations des trois personnages. En s'en tenant strictement à eux, à leur histoire, à leurs émotions, à leurs frustrations, il explique mieux que quiconque cette guerre de Yougoslavie si complexe. Une écriture à fleur de peau et d'une humanité rare pour un roman dont on ne sort pas indemne. Un vrai coup de cœur !

➤ HC éditions - 192 pages - 19 € - À paraître le 01/09/2015



Les Bottes suédoises

Henning Mankell

Traduit du suédois par Anna Gibson

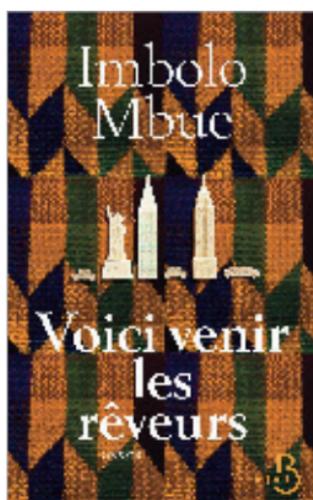
L'ultime roman

On avait quitté Fredrik Welin à la fin des *Chaussures italiennes* sur son île de la Baltique. C'est pour mieux le retrouver sept ans plus tard dans un sacré pétrin. Au milieu de la nuit, le septuagénaire n'a eu que le temps d'enfiler ses bottes pour échapper aux flammes. Sa maison a brûlé totalement et le voilà en pyjama devant un monceau de bois carbonisé et d'objets consumés...

Ce dernier livre d'Henning Mankell dresse le portrait d'un homme vieillissant, solitaire et taciturne, qu'un accident va sortir d'une longue léthargie d'aigreurs. Taraudé par ses remords, Fredrik Welin s'apprête à finir sa vie tristement, plein de doutes et effrayé par la mort. En même temps que lui, tout l'archipel de la Baltique sur lequel il vit semble également disparaître, comme si le monde qu'il avait connu s'estompait avec lui. Mais tant que la vie est là, un espoir est toujours permis.

L'occasion pour Mankell, qui nous a lui-même quittés récemment, de délivrer ses réflexions testamentaires sur ce qui fait une vie d'homme.

➤ Seuil - 368 pages - 21 € - À paraître le 18/08/2016



Voici venir les rêveurs

Imbolo Mbue

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sarah Tardy

Différence de cultures

Ce roman raconte deux familles dans l'Amérique d'aujourd'hui. Jende et Neni Jonga sont un couple de migrants africains venus vivre le rêve américain. Clark Edwards et sa femme Cindy sont des New-Yorkais, confortablement installés. Lui travaille chez Lehman Brothers.

Quand Clark embauche Jende comme chauffeur, celui-ci voit s'envoler derrière lui ses années de disette. En plus de sa loyauté, il offre à son nouveau patron sa discrétion et son silence. Quand la crise financière de 2008 éclate, toutes les cartes sont redistribuées, et elles mettent Jende et Neni devant un choix impossible...

Imbolo Mbue signe un roman très réaliste sur les conditions de vie des migrants dans l'Amérique d'aujourd'hui. Elle décrit parfaitement aussi la recherche d'une identité au-delà des rêves que promettent les lumières de la ville. L'auteur réalise une peinture exceptionnelle, sensible et lucide, d'hommes et de femmes dans le tumulte du monde à la recherche de ce qui, parfois, rassemble au-delà de la différence des cultures. Un roman dans les pas du superbe *Americanah* de Chimamanda Ngozi Adichie. À découvrir !

► Belfond - 440 pages - 22 € - À paraître le 18/08/2016



Comment apprendre à s'aimer

Motoya Yukiko

Traduit du japonais par Myriam Dartois-Ako

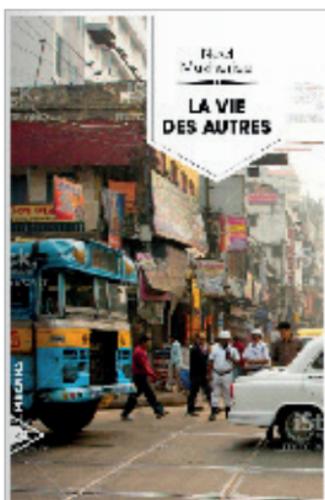
Apprendre à regarder

Comment apprendre à s'aimer raconte la vie de Linde, la vie commune d'une héroïne ordinaire.

Les titres des chapitres sont parlants : Linde, 16 ans et le tableau des scores ; Linde, 28 ans et la robe ; Linde, 47 ans et le temps qui passe ; Linde, 63 ans et la vinaigrette... Chaque chapitre est un plan fixe qui observe, comme par l'œil d'une caméra, le quotidien d'une femme qui vit autant pour elle qu'à travers le regard des autres. Sur cette trame anodine se distingue au fil des pages le caractère de Linde, ses relations aux autres, sa lassitude du poids des conventions sociales, sa recherche du bonheur, son incessant questionnement : qu'est-ce qu'une vie réussie ? Comment être heureuse ?

Dans une langue délicate et dépouillée, Motoya Yukiko réussit à transcender une description de l'habituel, du fréquent, du routinier en une réflexion simple et sincère sur la joie de vivre et les moments de grâce. Linde trouvera-t-elle enfin la sérénité ? Un récit qui touche à l'universalité de l'homme dans une longue nouvelle savoureuse et précieuse.

➤ Éditions Picquier - 144 pages - 16,50 € - À paraître le 18/08/2016



La Vie des autres

Neel Mukherjee

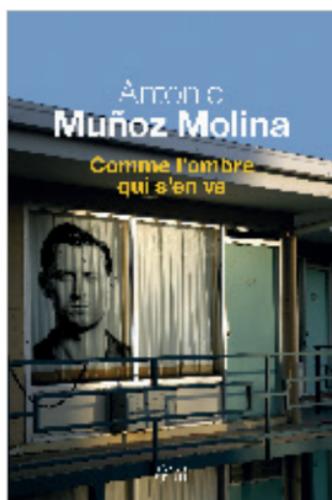
Traduit de l'anglais (Inde) par Simone Manceau

Magistral

Le roman de Neel Mukherjee débute en 1966 par le récit poignant d'un travailleur pauvre qui, incapable de nourrir sa famille, tue sa femme et ses enfants affamés dans un accès de démence. Cet épisode est juxtaposé à la découverte de la famille Ghosh, issue de la bourgeoisie indienne, et à ses petites préoccupations toutes relatives. Le lecteur est plongé immédiatement dans l'Inde des contrastes, des castes et des disparités immenses. Cette famille Ghosh, abritant trois générations dans son foyer de quatre étages, est un symbole des fossés qui séparent les Indiens et des nouvelles fractures qu'apporte la modernité.

Fresque familiale ample et romanesque, *La Vie des autres* est merveilleusement rythmée et offre des personnages inoubliables. Déchirés entre passé et contemporanéité, Prafullanath et sa femme voient leur fabrique de papier périliciter. Chhaya jalouse sa sœur Purnima, pourtant de plus basse extraction. Et puis il y a Purba, veuve du fils adoré, qui vit dans un recoin de la grande bâtisse avec ses deux enfants. Portrait de famille, portrait d'un pays, la narration sophistiquée de Neel Mukherjee permet tout cela à la fois. Bravo !

► **Piranha - 560 pages - 24,90 € - À paraître le 18/08/2016**



Comme l'ombre qui s'en va

Antonio Muñoz Molina

Traduit de l'espagnol (Espagne) par Philippe Bataillon

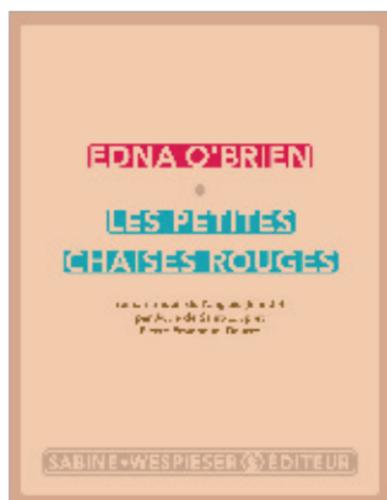
« La peur m'a réveillé immergé
dans la conscience d'un autre ».

Le 4 avril 1968 à 18h01, Martin Luther King est assassiné alors qu'il se trouve sur le balcon du Lorraine Motel à Memphis dans le Tennessee. L'auteur du meurtre est James Earl Ray, un ségrégationniste blanc évadé de prison. Il sera arrêté à l'aéroport de Londres, après une cavale de deux mois.

Dans sa fuite, Ray aura passé une semaine à Lisbonne, au Portugal. C'est ce prétexte que choisit Antonio Muñoz Molina pour raconter l'homme qu'était le meurtrier. Lui-même se souvient de son arrivée à Lisbonne, en 1987, alors qu'il écrivait *L'Hiver à Lisbonne*.

Commence alors un entrelacement de destins qui ne se croisent que par la grâce de la création littéraire. Le lecteur assiste, subjugué, à la construction du roman qu'il est en train de lire, en même temps qu'à l'enseignement littéraire qu'a tiré Molina de l'écriture de *L'Hiver*. Véritable *work in progress*, ce récit captivant se lit à différents niveaux et entretient un suspense étouffant. Une très grande leçon d'écriture par l'écrivain espagnol le plus doué du siècle.

➤ Seuil - 448 pages - 22,50€ - À paraître le 18/08/2016



Les Petites Chaises rouges

Edna O'Brien

*Traduit de l'anglais (Irlande) par Aude de Saint-Loup
et Pierre-Emmanuel Dauzat*

La femme du monstre

Irlande, époque contemporaine. Une belle endormie, Fidelma, va sortir de sa torpeur pour aimer le beau ténébreux qui séduit toutes les femmes d'un petit village d'Irlande. Mais derrière Vladimir Dragan, le bel étranger du Monténégro, se cache un monstre. Seule Fidelma aura le malheur de l'attendrir, elle seule devra payer le prix pour ce moment d'égarement. Car Dragan est un boucher, recherché par toutes les polices, coupables de crimes contre l'humanité. Aimer ce monstre a livré Fidelma à la vindicte de la population, elle a été souillée par l'amour. Elle s'enfuit à Londres. Pourra-t-elle survivre et se construire un avenir?

Edna O'Brien signe son meilleur livre en embrassant ce sujet historique et douloureux. Quelle virtuosité pour dire l'indicible, les charniers de Bosnie ! Et en même temps quelle douceur dans son appréhension des sentiments humains ! Et quelle pureté pour décrire les paysages irlandais ! Car Edna O'Brien n'abandonne pas ses thèmes de prédilection et centre aussi son roman sur les émotions intimes des femmes, et sur les problèmes de relation aux hommes et à la société dans son ensemble. Bouleversant, une pépite!

► Sabine Wespieser - 376 pages - 22 € - À paraître le 08/09/2016



Derniers feux sur Sunset

Stewart O'Nan

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Marc Amfreville

Fitzgerald, dernières années

« Il n'y a pas de second acte dans la vie américaine ». Stewart O'Nan imagine les trois dernières années de la vie de Francis Scott Fitzgerald, de 1937 à 1940 qui, plutôt qu'un second acte, ont été un entracte. Une parenthèse avant la mort durant laquelle tous les repères de Fitzgerald ont été effacés, en même temps que le monde sur lequel il avait brillé pendant des années avec sa femme Zelda. Embauché comme scénariste à Hollywood, il rend visite à Zelda, internée dans un sanatorium, qui demeure un phare dans la nuit dans laquelle il pénètre progressivement. Et fait la connaissance de Sheilah Graham, dont il tombe immédiatement amoureux. La vie va-t-elle reprendre ?

Stewart O'Nan accompagne Fitzgerald au moment crucial de sa vie où il est confronté pour la dernière fois à ces démons : l'alcool, la dépression, le peu d'estime de soi. Fragile, Fitzgerald se bat avec ses armes : la vie, l'amour et l'écriture. Cette écriture qui le maintiendra en vie : ces trois années ont en effet été parmi les plus prolifiques de sa vie (début d'un nouveau roman, nouvelles, scénarii...). À travers ce portrait sensible, l'auteur rend un vibrant hommage à toute la « génération perdue ».

► Éditions de l'Olivier - 396 pages - 23 € - À paraître le 18/08/2016



Judas

Amos Oz

Traduit de l'hébreu (Israël) par Sylvie Cohen

Genèse d'Israël

On attendait depuis longtemps le texte d'Amos Oz qui éclairerait de son point de vue la naissance moderne de l'état d'Israël. *Judas* est ce grand texte-là.

Parce que son père ne peut plus payer ses études, Shmuel accepte de devenir l'homme de compagnie de Gershom Wald, un vieillard fantasque. Peu à peu, les deux hommes vont lier conversation autour de la question des idéaux du sionisme et de la création de l'état juif. Les deux générations s'affrontent, s'accordent, se complètent de leurs connaissances et de leur réflexion. Mais Gershom Wald abrite aussi sous son toit une femme, Atalia Abravanel. À mesure qu'il s'éprend d'elle, Shmuel comprend qu'elle est la fille de l'opposant à Ben Gourion qui militait contre la création unilatérale d'un état juif au détriment du peuple palestinien...

Pour son engagement politique en faveur d'un compromis israélo-palestinien, Amos Oz a souvent été qualifié de traître, comme *Judas*. Déjà petit, quand Israël était sous protectorat britannique, son amitié avec un sergent anglais lui avait valu ce qualificatif. Avec ce texte, essentiel, il établit enfin sa vérité.

➤ Gallimard - 352 pages - 21 € - À paraître le 25/08/2016



Une mort qui en vaut la peine

Donald Ray Pollock

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Bruno Boudard

Bienvenue en enfer

En 1917, à la frontière qui sépare la Géorgie de l'Alabama. Pearl Jewett, fermier ruiné et obsédé par la religion, mène une vie misérable avec ses trois fils : Cane (l'aîné - beau et intelligent), Cob (le cadet - petit et un peu lent) et Chimney (le benjamin - le plus irascible). À la mort de leur père, pour survivre, ils décident de braquer des banques.

À des centaines de kilomètres au sud de l'Ohio, vit Ellsworth Fiddler, avec sa femme Eula et son fils Eddie. Ce fermier vient de dilapider toute la fortune familiale. Sa vie va prendre une tournure inattendue : violente, pleine de surprises et inoubliable.

C'est avec une violence cinématographique, digne des films de Quentin Tarantino et des Frères Coen, que les destins des Jewett et des Fiddler vont se percuter de façon aussi sombre que terrifiante. Maladie, mort, violence, sexe, argent, sadisme... Un roman noir haletant, servi par l'écriture parfaite de Donald Ray Pollock. Accrochez-vous !

➤ Albin Michel - 450 pages - 22,50 € - À paraître le 03/10/2016



Deux ans, huit mois et vingt-huit nuits

Salman Rushdie

Traduit de l'anglais (Inde) par Gérard Meudal

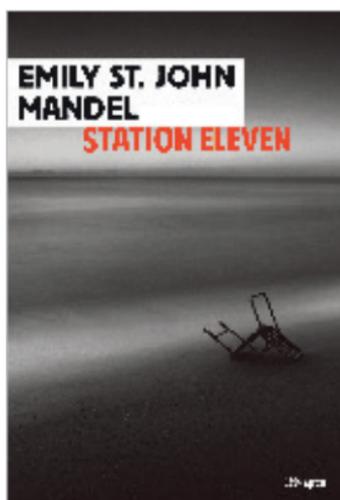
Conte merveilleux

Après une absence de mille ans, les djinns reviennent sur terre afin de se distraire avec les humains. Impossible à résumer, le nouveau livre de Salman Rushdie contient mille et une histoires, mille et un personnages, et au moins autant de raison de se réjouir. Explorant trois millénaires, l'auteur situe son action au temps d'Averroès, qui vit une belle histoire d'amour avec la princesse djinia Dunia, à l'époque contemporaine, autant que dans un futur très lointain dans lequel l'humanité a enfin réussi à construire la paix, en ne sacrifiant rien moins que son imagination.

Dès lors, le message de Rushdie est clair : la haine, la colère, l'agressivité sont les revers de la condition humaine qui doivent exister pour lui donner son sens.

Le conte de fées de Salman Rushdie trouve des parallèles dans sa propre expérience et, sous couvert de magie et de mythe, médite avec brio sur la narration, les fanatismes, la vie et ses choix. Avec humour, imagination et un panache immense, Salman Rushdie nous divertit et nous illumine avec passion et intelligence.

► Actes Sud - 304 pages - 23 € - À paraître le 07/09/2016



Station Eleven

Emily St. John Mandel

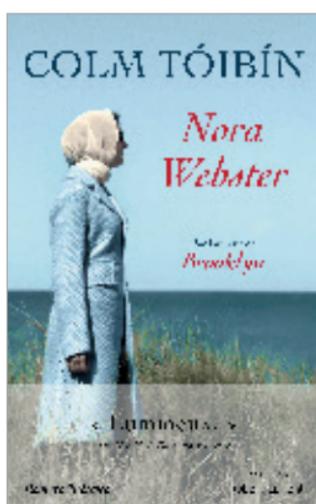
Traduit de l'anglais (Canada) par Gérard de Chergé

Le théâtre comme barrière à l'apocalypse

Le très célèbre comédien Arthur Leander s'effondre soudain en pleine représentation du *Roi Lear* à Toronto. Il est mort. Ce drame va marquer le début d'une pandémie foudroyante. Notre civilisation s'effondre et 99% de l'humanité s'éteint. Dans ce nouveau monde où rien n'est comme avant, une poignée de survivants forme une troupe d'acteurs et de musiciens qui jouent du Shakespeare et du Beethoven dans la région du lac Michigan. Sur le bras de certains d'entre eux, une phrase tatouée, tirée de *Star Trek* : « Parce que survivre ne suffit pas ». Sans cesse sur les routes, ils vont à la rencontre de ceux qui restent.

Ce roman sombre, post-apocalyptique, raconte le destin de plusieurs personnages, tous plus ou moins liés à Arthur Leander. Également lié à *Station Eleven*, un mystérieux roman graphique prémonitoire. Navigant entre les époques, celle d'avant la pandémie et le monde d'après, Emily St. Jones Mandel ménage le suspense de son intrigue, bourrée de rebondissements. Un roman sur l'art, sur la mémoire, sur la gloire éphémère et la beauté du monde tel que nous le connaissons. Après la lecture de ce livre, ne soyez pas surpris de voir notre monde si familier avec un autre regard !

► Rivages - 550 pages - 22 € - À paraître le 24/08/2015



Nora Webster

Colm Tóibín

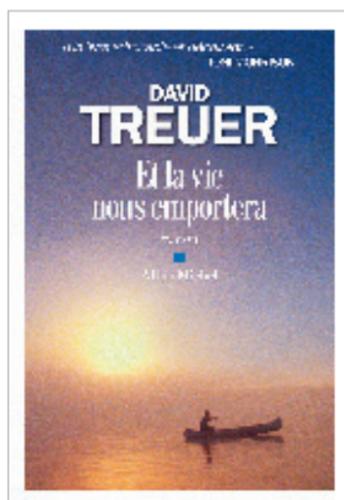
Traduit de l'anglais (Irlande) par Anna Gibson

Mère courage

Dans l'Irlande de la fin des années 1960, Nora Webster apprend à vivre sans Maurice, son mari qui vient de mourir. Après une vingtaine d'années de vie commune, le deuil est difficile pour elle et leurs quatre enfants. Très, trop entourée, elle cherche ses marques sous le regard de ses sœurs, de ses voisins particulièrement attentifs. Rapidement, cette compassion la pèse. Mais peu à peu elle s'en affranchit et fait de son mieux pour que ses enfants, et notamment ses deux jeunes fils, retrouvent une vie équilibrée.

Comme dans son roman *Brooklyn*, Colm Tóibín dresse le portrait d'une femme. Ici c'est une femme blessée par un deuil mais qui, petit à petit, s'adapte et prend goût à sa nouvelle vie, à ses nouvelles responsabilités. Mais la place et le rôle des femmes en Irlande est bien cadré, et « elle se sentit presque coupable en comprenant qu'elle pouvait, en réalité, faire exactement ce qu'elle voulait. » C'est aussi un instantané de l'Irlande des années 1960-70 marquée par l'éveil politique de certains Irlandais face aux affrontements en Irlande du Nord. Un roman lumineux, une femme inoubliable.

► Robert Laffont - 414 pages - 21 € - À paraître le 18/08/2016



Et la vie nous emportera

David Treuer

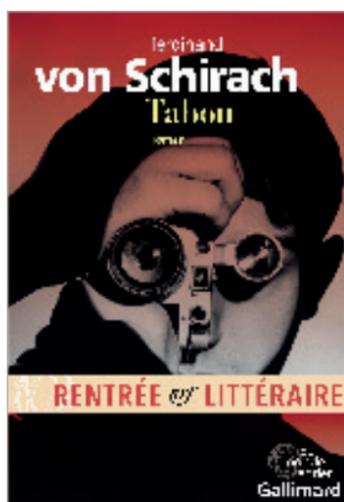
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Michel Lederer

À l'origine du drame

Août 1942. Avant de s'engager dans l'armée de l'air, Frankie Washburn rend une dernière visite à ses parents dans leur résidence d'été du Minnesota. Il y retrouve Félix, le vieil Indien en charge du domaine, dont il est plus proche qu'il ne l'est de son propre père. Mais aussi Billy, un jeune métis avec qui il a grandi et auquel l'unissent des sentiments très forts. Ce jour-là, au cours d'une battue pour retrouver un prisonnier de guerre allemand échappé du camp voisin, les trois hommes se retrouvent mêlés à un tragique accident dont ils tairont à jamais les circonstances. Ce drame va bouleverser le destin des Washburn et de leurs proches, à l'image du conflit qui ravage le monde.

Un roman d'une puissance magnétique, aussi tendre que dévastateur, qui explore avec une infinie beauté les recoins les plus sombres de l'âme humaine. Un jeune auteur américain habité par la question indienne qui renouvelle avec talent la littérature d'outre-Atlantique, celle des grands espaces avec des personnages forts. Une écriture millimétrique et précise qui nous emporte loin.

► Albin-Michel - 336 pages - 22 € - À paraître le 17/08/2016



Tabou

Ferdinand von Schirach

Traduit de l'allemand par Olivier Le Lay

Effrayant destin

Le nouveau roman de Ferdinand von Schirach joue avec la peur du lecteur. C'est une œuvre obscure et poétique dans laquelle la tension est palpable, écrite de façon linéaire et simple.

Sebastian von Eschburg a grandi dans une famille noble avec une mère absente. D'une extrême froideur, celle-ci ne s'intéresse qu'aux compétitions équestres. Son père, alcoolique, ne s'intéresse lui qu'à la chasse. Sebastian restera longtemps traumatisé par l'image des cerfs abattus et éviscérés.

Après le suicide de son père, sa mère vend la maison du lac et prend un amant qui bat Sébastien. La rupture entre le fils et sa mère devient inévitable. Il part vivre à Berlin où il essaie de se réinventer une vie à travers l'art. Il devient un artiste et un photographe reconnu, spécialisé dans les nus. Mais très vite, son sombre destin ressurgit quand il est accusé du meurtre de sa maîtresse, dont il aurait fait disparaître le cadavre. L'ancien avocat Konrad Biegler accepte sa défense et tente de découvrir la vérité. Écrit sans fioritures, le second roman de Ferdinand von Schirach est mystérieux, insondable et mélancolique. C'est aussi le roman d'une vie, poétique et émouvante. Une expérience de lecture aussi irritante que fascinante. Passionnant !

➤ Gallimard - 240 pages - 19 € - À paraître le 18/08/2016



Lettre à ma fille

Maya Angelou

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Emmanuelle Robiquet-Mengetsu

Féministe et militante

Marguerite Johnson – le nom civil de Maya Angelou – a eu mille vies. Contrôleur de «streetcar», cuisinière, chauffeur, proxénète et prostituée, danseuse, chanteuse, metteur en scène, leader de la lutte pour les droits civiques, journaliste en Afrique et, bien sûr, écrivaine. Amie de Martin Luther King, Malcolm X, James Baldwin, Alvin Ailey, Martha Graham... Une très grande dame de la littérature américaine, méconnue en France, dont les éditions Noir sur Blanc ont l'excellente idée d'éditer ce recueil de textes. Indispensable !

➤ **Noir sur Blanc - 96 pages - 12 € - À paraître le 03/10/2016**



Biographies non autorisées

Jacques-André Bertrand

Trésors littéraires

Jacques-André Bertrand sait manier la langue, dont il est un des plus fervents amoureux. Cultivé et fin connaisseur de la littérature, il a publié une vingtaine d'ouvrages et participe régulièrement à l'émission *Des papous dans la tête*. Dans ce nouvel opus de chroniques, il propose des portraits amusés et amusants de Dieu, de Lucifer, de la fumée, de la joie ou du destin... Avec humour et poésie, il nous offre ces textes ciselés, ces *Biographies non autorisées*.

➤ **Julliard - 162 pages - 16,50 € - À paraître le 18/08/2016**



Librairies, itinéraires d'une passion

Jorge Carrion

Traduit de l'espagnol par Philippe Rabaté

Libraires, on vous aime

Jorge Carrion a écrit de nombreux récits de voyage et des romans. Il a beaucoup lu également. De ces longs périples, intérieurs comme lecteur et autour du monde, il tire cet essai iconoclaste et réjouissant dans lequel la librairie prend une place centrale. Temple du savoir, îlot de résistance, commerce délaissé ou héritage ancestral, la librairie est tout cela à la fois. Son texte, bien plus vaste que cette seule question de la librairie, réjouira tous les amateurs de livres. Mais c'est cet angle que nous avons personnellement préféré !

➤ **Seuil - 320 pages - 22 € - À paraître le 08/09/2016**



La Matière de l'absence

Patrick Chamoiseau

Racines

L'élément déclencheur de ce livre est la mort de la mère de l'auteur, Man Ninotte, le 31 décembre 1999. Toutes les explorations contenues dans ce texte s'orientent ainsi autour de deux axes distincts d'exploration du passé : celui de l'intime et de la construction de soi au sein de la famille, et celui plus général de l'histoire du peuple des Antilles, sous tous ses aspects. Avec ce traumatisme central de l'esclavage et de la déportation, les bateaux négriers vus comme des ventres de la gestation de l'identité antillaise.

➤ Seuil - 372 pages - 21 € - À paraître le 01/09/2016



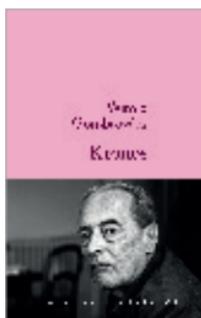
Le Carnet de Marceline Desbordes-Valmore

Lucie Desbordes

Récit littéraire

Admirée par Balzac, consacrée par Verlaine, citée par Baudelaire, la poétesse Marceline Desbordes-Valmore a attiré l'attention dès son premier recueil publié en 1819 et a influencé nombre de poètes par la suite. Elle a su compenser une éducation limitée par un apprentissage autodidacte qui l'a amenée au théâtre et à la poésie. Mais le succès n'a pas masqué les innombrables drames de sa vie qui lui ont valu le surnom tardif de « Notre-Dame-des-pleurs ». Une de ses descendantes lui rend hommage, dans ce journal intime imaginaire qui retrace toute une partie de sa vie.

➤ Bartillat - 352 pages - 20 € - À paraître le 25/08/2016



Kronos

Witold Gombrowicz

Traduit du polonais par Malgorzata Smorag

Écrits privés

Exilé polonais d'avant-guerre, Witold Gombrowicz passe vingt ans en Argentine. Sa vie dans ces années-là est racontée dans son journal, publié en France à partir de la fin des années 50, dans la revue polonaise *Kultura*. On pensait donc bien connaître cet immense auteur polonais, qui influença notamment Milan Kundera. Mais voici que paraît son journal officieux, sulfuré et caché par lui puis sa femme pendant des années. Il donne à voir une autre facette de l'écrivain, plus charnelle, plus fragile et plus sincère.

➤ Stock - 400 pages - 22 € - À paraître le 21/09/2016



Les Coïncidences exagérées

Hubert Haddad

La vérité d'un auteur

Sans fards ni artifices, Hubert Haddad se livre comme jamais dans ce texte autobiographique poignant. De sa tentative de suicide à vingt ans, à la nuit récente du 13 novembre 2015, il cherche en lui les échos des événements, les coïncidences exagérées de sa vie propre. Passant d'un souvenir à l'autre, d'une réflexion à la suivante, il éclaire son œuvre d'un regard nouveau, à la fois cru et poétique.

➤ **Mercur de France - 192 pages - 19 €**

À paraître le 01/09/2016



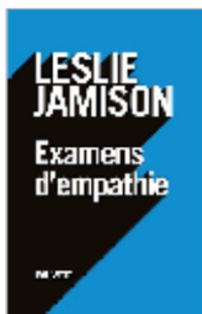
Je n'ai qu'une langue, ce n'est pas la mienne

Kaoutar Harchi

Lutte littéraire

S'insurgeant contre la monstrosité ethnocentrique qu'est la francophonie, Kaoutar Harchi montre que la langue est un objet de lutte : instrument de domination, d'exclusion autant qu'outil d'affirmation et d'émancipation. Sans s'attarder sur l'institution littéraire française, qui s'est appliquée à marginaliser toutes les expressions extraterritoriales en les taxant d'exotisme ou de folklorisme, elle étudie le cas éminemment intéressant de la littérature algérienne. À la différence de nombreux pays « francophones », l'Algérie a été française. Passionnant, son essai révèle le rapport de force dans lequel est entretenue la littérature algérienne avec la reconnaissance littéraire.

➤ **Pauvert - 300 pages - 19 € - À paraître le 07/09/2016**



Examens d'empathie

Leslie Jamison

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Emmanuelle et Philippe Aronson

Se mettre à la place

Comment éprouve-t-on la souffrance de l'autre? Essai, mémoires, critique littéraire, journalisme d'investigation... Leslie Jamison explore toutes les facettes de l'empathie. Douleur feinte, réelle ou imaginaire, l'empathie est centrale dans toute société humaine. En étudiant des situations très différentes, de l'expérience de la prison à la télé-réalité, en passant par le diagnostic médical ou la violence d'une agression, l'auteur livre une réflexion passionnante sur ce qui fonde le rapport à l'autre.

➤ **Pauvert - 336 pages - 22 € - À paraître le 31/08/2016**



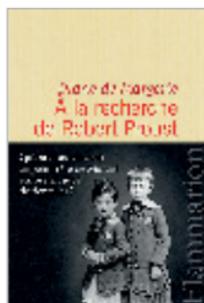
Les derniers jours de Mandelstam

Vénus Khoury-Ghata

Crépuscule d'un poète

Après cinq années de travaux forcés et avoir vécu les pires humiliations, Ossip Mandelstam meurt de faim et de froid sur la route d'un camp de transit proche de la Kolyma. Son corps sera jeté dans une fosse commune. Avant cette disgrâce stalinienne qui fait de lui une victime des grandes purges de la fin des années 30, il fut une des figures de la poésie acméiste, dont l'œuvre trop rare a influencé de nombreux poètes. Venus Khoury-Ghata lui rend un vibrant hommage dans un très beau texte sur les dernières années de sa vie.

➤ **Mercure de France - 144 pages - 14 €**
 À paraître le 25/08/2016



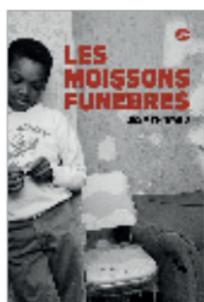
À la recherche de Robert Proust

Diane de Margerie

Dans l'ombre du frère

Marcel Proust avait un frère, Robert, né deux ans après lui. Si Robert fut très présent dans la vie de Marcel, il n'apparaît pourtant jamais dans son œuvre, *À la recherche du temps perdu*, pourtant largement autobiographique. Diane de Margerie s'interroge sur cette étrange absence et élabore une théorie passionnante.

➤ **Flammarion - 240 pages - 16 € - À paraître le 14/09/2016**



Les Moissons funèbres

Jesmyn Ward

Traduit de l'anglais (États-Unis)
 par Frédéric Pressmann

Une malédiction américaine

En quatre ans, Jesmyn Ward a vu mourir cinq enfants de son entourage. Afin de comprendre cette surmortalité dont sont victimes les jeunes noirs aux États-Unis, elle décide d'interroger les spectres du racisme et de la pauvreté. Récit, roman, essai... Son texte ne ressemble à aucun autre, mais c'est une fiction âpre et mélancolique sur la pauvreté dans le Sud profond des États-Unis, bien réelle.

➤ **Éditions Globe - 336 pages - 336 pages - 22 €**
 À paraître le 28/09/2016

INDEX

A

- Adams Richard p. 81
Ajar L' p. 55
Alameddine Rabih p. 82
Almeida Eugénia p. 83
Angelou Maya p. 109
Appanah Natacha p. 7
Attenberg Jami p. 84
Audeguy Stéphane p. 8

B

- Bassignac Sophie p. 9
Bello Antoine p. 10
Benacquista Tonino p. 11
Benedetti Mario p. 56
Bertrand Jacques-André p. 109
Boley Guy p. 57
Bourouï Nina p. 12
Butler Nickolas p. 85

C

- Carrion Jorge p. 109
Ceci Jean-Marc p. 58
Chamoiseau Patrick p. 110
Chantreau Jérôme p. 59
Clermont-Tonnerre Adélaïde de p. 13
Cline Emma p. 60
Clouette Fabien p. 14
Cobert Harold p. 15
Couderc Frédéric p. 16
Cusset Catherine p. 17

D

- Delaune Chloé p. 18
Delfino Jean-Paul p. 19
Desbordes Lucie p. 110
Djavadi Négari p. 61
Dubois Jean-Paul p. 20
Duroy Lionel p. 21

E

- Enia Davide p. 62

F

- Fergus Jim p. 86
Forest Philippe p. 22

G

- Gaudé Laurent p. 23
Ghata Yasmine p. 24
Glasfurd Guinevere p. 87
Goby Valentine p. 25
Gombrowicz Witold p. 110
Grady Wayne p. 88
Grannec Yannick p. 26
Grueso Natalio p. 63
Guenassia Jean-Michel p. 27
Guillaud Maëlle p. 64
Guillaumin Émilie p. 65

H

- Haddad Hubert p. 111
Harchi Kaoutar p. 111
Harrison Jim p. 89
Henderson Smith p. 90
Hoffmann Stéphane p. 28

J

- James Marlon p. 91
Jamison Leslie p. 111
Jancar Drago p. 92
Jauffret Régis p. 29
Joncour Serge p. 30

K

- Kauffmann Isabelle p. 31
Khadra Yasmina p. 32
Khoury-Ghata Vénus p. 112
Kruse Megan p. 66

L

- Labuzan Niels p. 67
Lalo Oscar p. 68
Lalumière Jean-Claude p. 33
Landis Dylan p. 69
Lang Luc p. 34
Le Guilcher Arnaud p. 35
Liron Olivier p. 70
Lish Atticus p. 71

M

- Macdonald Helen p. 93
Magini Marco p. 94
Makine André p. 36
Malte Marcus p. 37
Mankell Henning p. 95
Margerite Diane de p. 112
Mauvignier Laurent p. 38
Mavrikakis Catherine p. 39
Mbue Imbolo p. 96
Minard Céline p. 40
Mondrup Iben p. 72
Motoya Yukiko p. 97
Mukherjee Neel p. 98
Muñoz Molina Antonio p. 99

N

- Novic Sara p. 73

O

- O'Brien Edna p. 100
Oiseau Florent p. 74
O'Nan Stewart p. 101
Ovaldé Véronique p. 41
Oz Amos p. 102

P

- Papin Line p. 75
Parker Harry p. 76
Pirotte Emmanuelle p. 42
Pollock Donald Ray p. 103
Prentiss Molly p. 77
Prudhomme Sylvain p. 43

R

- Rault Antoine p. 44
Reza Yasmina p. 45
Rushdie Salman p. 104

S

- Sánchez Guevara Canek p. 78
Schmitt Éric-Emmanuel p. 46
Schwartzmann Jacky p. 79
Seurat Alexandre p. 47
Slimani Leïla p. 48
Slocombe Romain p. 49
St. John Mandel Emily p. 105

T

- Tajadod Nahal p. 50
Tóibín Colm p. 106
Treuer David p. 107
Tuil Karine p. 51

V

- Van der Linden Sophie p. 52
Von Schirach Ferdinand p. 108
Vuillard Éric p. 53

W

- Ward Jesmyn p. 112

REMERCIEMENTS

*Ont participé à la sélection, à la rédaction
et à la réalisation de ce catalogue :*

- Librairie L'ARMITIÈRE** - Alexandra Caclard, Camille Miquel, Roselyn Robin et toute l'équipe
- Librairies ATTITUDE** - Frédéric Lassale et toute l'équipe des librairies de Gaillac et Lavaur
- Librairie BISEY** - Laetitia Vonau, Luc Widmaier et toute l'équipe
- Librairie BROGLIE** - Célia Breidt et toute l'équipe
- Librairie CAP CULTURE/PLEIN CIEL** - Amandine Goujard- Le Breton, Frédéric et toute l'équipe
- Librairies CHARLEMAGNE** - Toute l'équipe des librairies de Fréjus, Hyères, La Seyne-sur-Mer, La Valette-sur-Mer et Toulon
- Librairie CHEMINANT** - Sophie Bourhis et toute l'équipe
- Librairie COGNET** - Damien, Joëlle Dettré et toute l'équipe
- Librairie CORNEILLE** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie COSMOPOLITE** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie COULIER** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie DEVELAY Chalon-sur-Saône** - Jean-Noël Riblier, Marie-Paule et toute l'équipe
- Librairie DEVELAY Villefranche-sur-Saône** - Aurélie, Camille Jamois et toute l'équipe
- Librairie DOUCET** - Marie-Adélaïde Dumont, Nathalie Pelletay et toute l'équipe
- Librairie ESPACE DESPRET** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie ESPACE-TEMPS** - Corine, Marine Gély, Marc Flamant et toute l'équipe
- Librairie FORUM DES CHAMPS** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie FORUM DU LIVRE** - François-Régis Sirjacq et toute l'équipe
- Librairie FORUM MIROSE** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie GARIN** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie GÉRARD** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie GOYARD** - Simone Pacchianna et toute l'équipe
- Librairie LABBÉ** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie LECUT** - Sophie Foulon et toute l'équipe
- Librairie MAISON DU LIVRE** - Caroline Herbeck et toute l'équipe
- Librairie MADISON** - Valérie Mizzi, Céline Lacour, Fanny Fersing et toute l'équipe
- Librairie MARTIN-DELBERT** - Christine Salazar, Yohan Crétier, Aurore Nani et toute l'équipe
- Librairies MASSÉNA** - Toute l'équipe des librairies d'Antibes et de Nice
- Librairie MONTAIGNE** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie MONTBARBON** - Catherine Zafonte et toute l'équipe
- Librairie PAGE ET PLUME** - Aurélie Janssens et toute l'équipe
- Librairie PLANET R** - Nicolas Blier, Paul Rey-Dorène et toute l'équipe
- Librairie PLEIN CIEL** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie PRIVAT** - Vincent Ladoucette et toute l'équipe
- Librairie RAVY** - Valérie Le Bras et toute l'équipe
- Librairie RICHER** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie RUC** - Toute l'équipe de la librairie
- Librairie TERNISIEN-DUCLERCQ** - Toute l'équipe de la librairie

Les Libraires ensemble

A
Q m b c
! a u f
h y
o g
h e y
e y
* f

les libraires
ensemble

prescripteurs de soins addictions

- Abbeville : **TERNISIEN-DUCLERCQ**
Agen : **MARTIN-DELBERT**
Amiens : **LIBRAIRIE MARTELLE**
Angers : **RICHER**
Angoulême : **COSMOPOLITE**
Antibes : **MASSÉNA**
Bergerac : **MONTAIGNE**
Blois : **LABBÉ**
Bourg-en-Bresse : **MONTBARBON**
Caen : **PLEIN CIEL**
Castres : **COULIER**
Challans : **ESPACE DESPRET**
Chalon-sur-Saône : **DEVELAY**
Chambéry : **GARIN**
Colmar : **RUC**
Égly : **ESPACE TEMPS**
Ermont : **LECUT**
Fontainebleau : **LIBRAIRIE DU MARCHÉ**
Fréjus : **CHARLEMAGNE**
Gaillac : **ATTITUDE**
Hyères : **CHARLEMAGNE**
La Seyne-sur-Mer : **CHARLEMAGNE**
La Valette-du-Var : **CHARLEMAGNE**
Laval : **CORNEILLE**
Lavaur : **ATTITUDE**
Le Havre : **CAP CULTURE/PLEIN CIEL**
Le Mans : **DOUCET**
Libourne : **MADISON**
Limoges : **PAGE ET PLUME**
Mulhouse : **BISEY**
Nice : **MASSÉNA**
Nîmes : **GOYARD**
Pontarlier : **L'INTRANQUILLE**
Quimper : **RAVY**
Rennes : **FORUM DU LIVRE**
Roanne : **FORUM MIROSE**
Rodez : **LA MAISON DU LIVRE**
Rouen : **L'ARMITIÈRE**
Saint-Brieuc : **FORUM DES CHAMPS**
Saint-Denis de la Réunion : **GÉRARD**
Saint-Quentin : **COGNET**
Saint-Lô : **PLANET R**
Strasbourg : **BROGLIE**
Toulon : **CHARLEMAGNE**
Toulouse : **PRIVAT**
Vannes : **CHEMINANT**
Villefranche-sur-Saône : **DEVELAY**

2€